



Bulletin mensuel
de la

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET
BIOLOGIE DE LYON RÉUNIES ET GROUPE RÉGIONAL DE ROANNE

FONDÉE EN 1822
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

TRÉSORERIE : Tarifs des cotisations et abonnements 2016 (du 1^{er} janvier au 31 décembre)

Abonnement sans cotisation	France	42 €	Etranger	73 €
Institutions (tous pays)		74 €		

Les membres de la Société linnéenne de Lyon bénéficient d'un tarif réduit sur l'abonnement au bulletin, soit :

	Membres bienfaiteurs	Membres actifs	Etudiants	Couples	Membres à l'étranger	Etudiants à l'étranger
Abonnement	31 €	31 €	11 €	31 €	39 €	16 €
Cotisation	à partir de 70 €	15 €	9 €	28 €	21 €	9 €
Total	à partir de 100 €	46 €	20 €	59 €	60 €	25 €

L'abonnement au bulletin donne droit aux numéros publiés au cours de l'année civile 2016.

Le tarif «Institutions» concerne les sociétés et les personnes morales.

Tarifs «Etudiants» applicables aux scolaires et étudiants sur justificatif.

Les chèques postaux ou bancaires doivent être libellés au nom de la Société linnéenne de Lyon et envoyés au siège.

Carte de membre : elle est envoyée à tous ceux qui en font la demande en joignant à leur paiement une enveloppe timbrée à leur adresse.

Changement d'adresse : nous retourner l'étiquette d'expédition du bulletin en inscrivant la nouvelle adresse au-dessous de l'ancienne.

S.L.L. MEMBERSHIP : annual fee : 60 € including subscription to bulletin.

SUBSCRIPTION (institutions) : 74 €.

Back issues are available. Payment should accompany all orders. Please enclose present mailing address with all changes of address requests.

The exchange with publications from others societies of natural history can be established.

RÉUNION DES SECTIONS :

	2 ^e jeudi 19h00	2 ^e samedi 14h30	2 ^e merc.	3 ^e lundi 19h30	3 ^e mardi 19h45	3 ^e jeudi 19h00	3 ^e jeudi 19h30	dernier mardi 19h30
SCIENCES DE LA TERRE								
BOTANIQUE (novembre-mars)								
BOTANIQUE (avril-octobre)								
MYCOLOGIE								
BIOLOGIE GÉNÉRALE,								
ANTHROPOLOGIE, ARCHÉOLOGIE								
ENTOMOLOGIE								
JARDINS ALPINS								

Il n'y a pas de réunions ni de permanences en juillet et août.

BIBLIOTHÈQUE : lors des réunions de sections (voir bulletin de janvier 2012 et site Internet). En dehors de ces horaires, prendre rendez-vous avec un bibliothécaire. — *Les ouvrages sont prêtés pour une durée de 2 mois aux membres à jour de cotisation.*

OFFICE MYCOLOGIQUE (détermination de champignons) : chaque lundi à 19 heures 30.

OFFICE BOTANIQUE (détermination de plantes) : le 1^{er} mercredi du mois à 19 heures 30.

ENTOMOLOGIE : entretien des collections le 4^e mercredi du mois à 19 heures 30.

SOUSSION DES MANUSCRITS :

Les manuscrits doivent être adressés au rédacteur du bulletin obligatoirement sur un support informatique (ou par courriel) accompagné de deux exemplaires sur papier.

Pour la présentation, se référer aux consignes publiées dans le bulletin de janvier-février 2015 et disponibles sur le site Internet de la Société ou par courrier.

Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France).

3. Les coléoptères saproxyliques

Jean-Claude Prudhomme

70 rue Pierre Brunier, 69300 Caluire-et-Cuire - jclaudprudhomme@wanadoo.fr

Résumé. – Une liste de 340 coléoptères saproxyliques rencontrés lors de l’inventaire des coléoptères du domaine de la Fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain) est établie, commentée et comparée aux données anciennes et récentes disponibles pour la même région.

Mots clés. – Coléoptères saproxyliques, inventaire de la biodiversité, Dombes, Ain (France).

A local study of biodiversity: inventory of the beetles of the property of Pierre Vérots Foundation in Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France).

3. Saproxylic beetles

Abstract. – 340 saproxylic beetles species found in the property of Pierre Vérots’ foundation in Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France) are listed and compared to other available ancient and current data from the same regional area.

Keywords. – Saproxylic beetles, local biodiversity, Dombes, Ain (France)

INTRODUCTION

L’étude de la diversité spécifique des coléoptères de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain), conduite de 2007 à 2013, a fait l’objet d’un premier chapitre consacré aux cicindèles et carabiques (PRUDHOMME, 2014) et d’un second sur les coléoptères aquatiques (PRUDHOMME, 2015). Ce troisième volet est consacré aux coléoptères qualifiés de saproxyliques, c’est-à-dire aux coléoptères qui dépendent pour leur développement du bois mort et/ou de la présence d’autres organismes saproxyliques. Une définition plus récente est la suivante : « Les organismes saproxyliques sont des espèces impliquées dans ou dépendantes du processus de décomposition fongique du bois, ou des produits de cette décomposition et qui sont associées à des arbres tant vivants que morts. Par convention deux autres regroupements d’organismes sont inclus dans cette définition : les espèces associées aux écoulements de sève et à leurs produits de décomposition, et les organismes autres que les champignons qui se nourrissent directement du bois » (ALEXANDER, 2008). Il s’agit donc d’un groupe fonctionnel (non systématique) qui regroupe environ 2 500 espèces pour la faune de France métropolitaine (BOUGET *et al.*, 2008), une partie très importante de la diversité biologique des écosystèmes forestiers.

À cette diversité taxonomique, les Coléoptères saproxyliques ajoutent une grande diversité écologique des larves et adultes. On peut distinguer des larves xylophages se développant sur le bois vivant sain, sur le bois dépérissant ou le bois mort frais, des

larves mycétophages se développant dans les carpophores épïcorticoles (polypores, etc.), des larves mycophages vivant aux dépens de mycéliums subcorticoles, des larves prédatrices, des larves saprophages, détritivores de résidus organiques divers, voire des opophages inféodées aux écoulements de sève des arbres blessés. À l'état adulte, de nombreuses espèces vivent cependant hors du bois mort, ne se nourrissant presque pas et puisant dans les réserves de graisses stockées par la larve, ou cherchant des sources de glucides pour couvrir leurs besoins énergétiques (sève, nectars floraux) et du pollen pour la maturation des œufs (NAGELEISEN & BOUGET, 2009).

Cet article comporte des données générales sur les boisements de la Fondation, les méthodes de collecte utilisées ainsi que les résultats concernant les coléoptères saproxyliques.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

1. Le milieu

La fondation Pierre Vérots, reconnue d'utilité publique, possède une propriété de 345 ha qui s'étend sur quatre communes de l'Ain. Elle se divise en 111 ha de terres agricoles louées, les «zones agricoles», et un domaine de 244 ha de «zones naturelles» dévolues à l'étude et à la préservation de la diversité biologique et ouvertes à la recherche scientifique. Ce domaine comporte une partie close, le Parc, de 147 ha à l'abri des interventions extérieures qui abrite trois types de milieux : des bois, des étangs et des prairies et friches.

1.1 Les boisements

À l'intérieur du Parc, 102 ha de boisement (bois du Grand Champ, bois des Allées) à proximité des étangs sont en continuité avec le reste de la forêt. Hors parc, le Bois Brûlé (36 ha) jouxte le bois des Allées et la forêt des Oies (11 ha) à proximité du pavillon de la Fondation. Ces boisements visibles sur la carte de Cassini (vers 1762-64) sont le reliquat fragmenté d'un massif forestier qui existait il y a plus de 200 ans. Ils sont en continuité avec plus de 600 ha de forêt formant corridor entre Mionnay et Ambérieux-en-Dombes. Depuis 2013, 113,5 ha des bois du Domaine sont intégrés au réseau de forêts en évolution naturelle en Rhône-Alpes (FRENE, Forêts Rhônalpines en Evolution Naturelle) et ont fait l'objet d'un diagnostic forestier (BOISSIER & HAYOT, 2013) sur lequel je m'appuie très largement ci-dessous.

Ces peuplements forestiers, une futaie irrégulière de chênes pédonculés issue d'un ancien taillis sous futaie, appartiennent au « groupe d'habitats des chênaies pédonculées continentales mésotrophes à mésoacidiphiles à *Carex brizoides* (C.B. 41.24) ». La formation climacique serait une «chênaie-aulnaie neutro-acidiphile». Il s'agit d'une chênaie mixte avec en strate arborée : *Quercus robur*, *Populus tremula*, *Betula pendula*, *Alnus glutinosa* et aussi *Carpinus betulus*, *Prunus avium*, et accessoirement *Fagus sylvatica* et *Castanea sativa*, *Fraxinus excelsior*, *Tilia cordata*, en strate arbustive : *Corylus avellana*, *Crataegus monogyna*, *C. laevigata*, *Ribes rubrum*, *Euonymus europeus* et en strate herbacée : *Carex brizoides*, *Deschampsia cespitosa*, *Molinia caerulea*, *Oxalis acetosella*, *Luzula pilosa*, *L. multiflora*, *Milium*

effusum, *Convallaria majalis*, *Stellaria holostea*, *Juncus effusus*, *Viola riviniana*, *Dryopteris carthusiana*, etc.

Dans la strate arborescente le chêne pédonculé témoigne de l'ancienne réserve de futaie. Dans le parc ces réserves de chêne sont plutôt des gros bois (diamètre 50 à 65 cm), voire des très gros bois (diamètre supérieur à 65 cm). À côté de ces chênes âgés de 100-130 ans, on trouve des taillis de bouleau (53 ha), d'aulne (32 ha), de charme (10 ha), de merisier (5 ha) et une futaie de merisier (4,4 ha). Ces peuplements sont dans l'ensemble d'une grande homogénéité, probablement du fait de la quasi-absence de relief et d'intervention depuis les années 1960 dans les bois du Grand Champ et des Allées et depuis les années 1970 dans le Bois brûlé. Cet arrêt de la gestion sylvicole fait suite à des décennies de traitement en taillis sous futaie qui est le traitement traditionnel en Dombes. Bien que drainée pour l'alimentation en eau des étangs, cette forêt est très humide et on peut y observer trois types de stations : une chênaie-aulnaie neutro-amphitolerante sur sol profond, une chênaie-aulnaie hygrophile sur sol superficiel et riche en eau et une zone à joncs en bordure d'étangs sur sol très mouillé.

Pendant des années, les bois à l'intérieur du Parc ont supporté la présence d'un troupeau de daims introduit en 1964 et en croissance rapide jusqu'à atteindre 450 têtes en 1993, une surpopulation néfaste à la forêt avec abrutissement des rejets de taillis, écorçage, piétinement, disparition du tapis herbacé et semi-ligneux, etc. Les espèces herbacées typiques du sous-bois ont disparu au profit de la fétuque des bois. Cette forêt étant actuellement laissée en libre évolution, les seules interventions concernent les arbres tombés sur les chemins d'accès ou menaçant les clôtures.

1.2 Les étangs

Les étangs ont été décrits à propos des Coléoptères aquatiques. Ils sont en partie bordés par des aulnes et des saules rejoints par de jeunes chênes et trembles issus de la forêt, l'ensemble constituant ainsi des populations d'arbres isolés ou en lignes disséminés dans un milieu ouvert.

1.3 Les prairies

Le domaine comporte 13,5 ha de prairies, dont la prairie de Vaire du Loup à l'intérieur de l'enclos qui jouxte les étangs du parc. Cette prairie, que j'ai intensément explorée, a été installée avant 1990 en remplacement de cultures et servait de pâture aux daims et de source de foin. Actuellement entretenue par broyage, elle est très peu pâturée par les tout derniers daims et évolue en friche. Elle est bordée par une haie dégradée dont il reste essentiellement les arbres de « haut jet » (chênes principalement) et des arbustes (prunelliers notamment) qui constituent un alignement en milieu ouvert. Dans ce boisement linéaire ont été installés des pièges aériens susceptibles d'intercepter aussi bien les insectes des prairies que les espèces saproxyliques des arbres qui bordent la prairie, voire ceux issus des forêts voisines hors du Domaine.

2. Techniques

L'inventaire est fondé sur la collecte exclusive des adultes dont certains ne sont pas liés au bois (les floricoles par exemple) sans aucune recherche des larves.

La connaissance des coléoptères saproxyliques a beaucoup bénéficié de l'usage de techniques de piégeage permettant d'intercepter au vol des espèces nocturnes, discrètes, dont la rencontre est très aléatoire (BOUGET & BRUSTEL, 2009). À cet effet, des pièges-vitres multidirectionnels Polytrap™ ont été placés en forêt depuis la lisière interne du côté des étangs, jusqu'à la bordure opposée du côté des terres agricoles. Ils sont tous installés dans des chênes à une hauteur comprise entre 4 et 6 m : 4 pièges en 2007 (du 12-III au 15-X) et 2008 (du 22-II au 14-X), 3 pièges en 2009 (du 10-VI au 1-X), 2 pièges en 2010 (du 18-V au 21-IX) et un piège en 2011 (du 26-IV au 14-X) et 2012 (du 9 -II au 6-X). Au total ces pièges installés pendant toute la belle saison représentent 2752 jours-pièges. Deux pièges ont également été installés dans des chênes du linéaire de la prairie de Viaire du Loup entre 3 et 4 m de hauteur en 2011 (du 26-IV au 14-X) et en 2012 (du 9-III au 6-X). Ils représentent 768 jours-pièges.

Ce piégeage d'interception a été complété par l'usage de pièges aériens artisanaux constitués de bouteilles en plastique placées à « hauteur d'homme » au sein même de la végétation arbustive. Ces pièges ont été disposés en forêt (2007-2011) et en milieu ouvert (années 2012-13), amorcés (bière, vin) ou non.

Ces pièges capturent peu d'individus d'une même espèce et j'ai constaté que chacun continue à intercepter de nouvelles espèces même après plusieurs années d'usage au même emplacement.

Ces techniques ont été complétées par l'examen des troncs au sol, le battage des branchages ainsi que par le tamisage de litière et de débris végétaux divers, en forêt bien sûr mais aussi en milieu ouvert sur les arbres isolés ou alignés.

J'ai de plus bénéficié du don de coléoptères interceptés dans des tentes Malaise par Philip Withers (2007) et dans des pièges composites par Benoît Castanier. Dans la liste ci-dessous, les collectes notées « tente Malaise » et « piège composite », respectivement, doivent leur être attribuées intégralement. J'ai également reçu des coléoptères piégés au sol par Bernard Kaufmann lors de ses travaux sur les fourmis.

3. Déterminations

Les déterminations ont été effectuées avec tout le soin possible au moyen des faunes de Coléoptères classiques : faunes de France de PORTEVIN (1929-1934) et faune d'Europe moyenne de FREUDE *et al.* (1964-83) et LOHSE & LUCHT (1989-1994). Bien entendu j'ai aussi utilisé les faunes de France spécialisées des Anthribidae (HOFFMANN, 1945), Buprestidae (SCHAEFER, 1949), Cerambycidae (VILLIERS, 1978), Dasytidae (CONSTANTIN & LIBERTI, 2011), Curculionidae (HOFFMANN 1950, 1954, 1958 ; TEMPÈRE & PÉRICART, 1989), Elateridae (LESEIGNEUR, 1972), Scolytidae (BALACHOWSKY, 1949), Scarabaeidae (BARAUD, 1992) ainsi que la faune d'Italie des Nitidulidae (AUDISIO, 1993).

Des publications plus récentes ont été mises à contribution, notamment pour les Aderidae (GOMPEL & BARRAU, 2002), Anobiidae (de LACLOS & BÜCHE, 2008 et 2009), Ciidae (ROSE, 2012), Mycetophagidae (ROGÉ, 1992), Rhizophaginae (BOUGET & MONCOUTIER, 2003), Tenebrionidae du genre *Corticeus* (BOUYON *et al.*, 1999), Tetratomidae (ARNABOLDI, 2011) et les clavicornes en général (MONCOUTIER, 2001 et 2002).

J'ai bénéficié de plus de l'aide de collègues spécialistes qui seront cités pour chaque famille concernée et de l'accès aux collections du Musée des Confluences de Lyon que j'ai pu mettre à contribution pour d'indispensables comparaisons à des exemplaires de référence.

Tout au long de la prospection, j'ai utilisé fréquemment les multiples renseignements du *Catalogue* de la Société Alsacienne d'Entomologie (1989-2011) qui concerne toutes les familles de coléoptères. Plus récemment, j'ai utilisé le *Catalogue des Coléoptères de France* (TRONQUET, 2014).

4. Données régionales anciennes et récentes

Comme source de données anciennes, j'ai bien entendu choisi en premier le *Catalogue des Coléoptères de l'Ain* (GUILLEBEAU, 1889-1895) qui comporte l'inventaire de toutes les familles. Ce catalogue cite les espèces en distinguant les espèces largement répandues (« tout l'Ain »), les espèces qu'il recueillait lui-même au Plantay où il habitait et les espèces connues en d'autres sites. Il faut noter que la commune du Plantay est située dans la Dombes à 15 km seulement du domaine de la Fondation Vérots. J'ai également consulté le *Catalogue des coléoptères de la région lyonnaise* qui englobe géographiquement la Dombes et reprend des données de Guillebeau en les complétant de données plus récentes (SCHAEFER & AUDRAS, 1949-1976). Malheureusement ce catalogue ne traite que d'une partie des coléoptères saproxyliques, ceux qui appartiennent aux familles des Anthribides, Buprestides, Cérambycides, Curculionides, Histerides, Lucanides et Scarabéides. Pour les données anciennes j'ai également utilisé le *Catalogue des Coléoptères de la Saône-et-Loire* de VITURAT (1903) qui fait le point des connaissances entomologiques acquises tout au long du XIX^e siècle dans un département limitrophe de l'Ain et qui a le mérite de concerner l'ensemble des familles de coléoptères.

Pour les données plus récentes, j'ai utilisé les *Catalogues de Rhône-Alpes* des Buprestides (PETITPRÊTRE & MARENGO, 2011), Cérambycides (ALLEMAND *et al.*, 2009) et Ténébrionides (LABRIQUE, 2005). Parmi les inventaires récents, j'ai retenu ceux qui concernent le marais de Lavours (DODELIN, 2011) et l'île de la Table Ronde (DODELIN & RIVOIRE, 2012) parce qu'il s'agit de deux sites proches de la Dombes. Le marais de Lavours (Ain) est situé à 70 km environ à l'est et l'île du Rhône dite Table Ronde à 72 km au sud du domaine. Dans les deux cas il s'agit de stations humides et à ce titre elles rappellent le boisement du Domaine. Dans la réserve naturelle de Pont-Seille (Saône-et-Loire) à 60 km au nord de la Fondation, les coléoptères Sternoxia ont été inventoriés par BOURDONNÉ *et al.* (2006).

Pour les données bibliographiques concernant la biologie, la biogéographie et l'éthologie des espèces, je me suis largement aidé de l'ouvrage de DAJOZ (1998), des thèses de BRUSTEL (2001), BOUGET (2004) et DODELIN (2006). Des données écologiques ou chorologiques sont issues de catalogues et inventaires régionaux qui seront cités à leur place.

RÉSULTATS : INVENTAIRE

La plupart des familles comportant des espèces habituellement considérées comme saproxyliques sont prises en compte à l'exception des Staphylinidae, grosse

famille qui fera l'objet d'un chapitre particulier, et de familles de saprophages dont la participation au processus de saproxylation reste à préciser (Clambidae, Corylophidae, Cryptophagidae, Ptilidae et Trogidae). Étant donné le grand nombre d'espèces, les commentaires sont effectués famille après famille selon l'ordre alphabétique. Afin de faciliter la lecture, on rappelle entre parenthèses pour chaque famille la super-famille à laquelle elle appartient et le nombre d'espèces concernées. Pour chacune d'elles, après un bref commentaire sur la biologie tiré de la littérature, on fournit la liste des espèces rencontrées dans le domaine.

Pour chaque espèce, le régime trophique indiqué est celui des larves cité d'après les thèses de BRUSTEL (2001), BOUGET (2004), DODELIN (2006) et aussi les compilations britanniques (ALEXANDER, 2002) et irlandaises (ALEXANDER & ANDERSON, 2012). La connaissance des régimes alimentaires n'est pas totalement satisfaisante et la présence d'espèces polyphages, c'est-à-dire qui, à l'état larvaire, sont capables de se nourrir de matière végétale ou fongique et d'être aussi prédatrices d'invertébrés divers, au moins de manière occasionnelle, est certainement sous-estimée. Pour les espèces qui figurent sur la liste de coléoptères saproxyliques bioindicateurs de qualité des forêts françaises qui constitue la référence en France, sont fournis les indices Ip et If (BRUSTEL (2001). L'indice Ip, de 1 à 4, caractérise les classes de rareté croissante et l'indice If, de 1 à 3, le niveau croissant d'exigence des coléoptères saproxyliques vis-à-vis de leur habitat larvaire. Des indices Ip complémentaires d'après SEBEK *et al.* (2012) et Dodelin (comm. pers.) sont également fournis.

Les circonstances de collecte (lieux, dates, technique...) concernent les adultes, seuls pris en compte. Sont fournies en outre les indications de rareté tirées du *Catalogue* de Viturat, la présence de l'espèce dans l'Ain selon le *Catalogue* de Guillebeau et, enfin, des indications sur la présence actuelle de l'espèce à proximité du Domaine, au marais de Lavours, à l'île de Table Ronde et à Pont-Seille d'après les sources citées précédemment.

ADERIDAE (Tenebrionoidea) : 3 espèces

Larves saproxylophages.

Euglenes oculatus (Paykull, 1798)

Préférentiellement sur chêne. PV en forêt (V, VI). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Phytobaenus amabilis Sahlberg, 1834

Rare espèce, non citée en Rhône-Alpes. Battage en forêt (V), PV en forêt (VII).

Pseudanidorus pentatomus (Thomson 1864)

Espèce très rare citée de la forêt de Grésigne (Rabil, 1992) dont je dois l'identification à Roland Allemand. Sa biologie ne m'est pas connue. Une seule interception au PV en milieu ouvert (VII). L'exemplaire est identique à ceux de la collection Rabil (musée des Confluences, Lyon), mais ses élytres sont plus sombres. Non cité par les auteurs anciens.

ANTHRIBIDAE (Curculionoidea) : 8 espèces

Sauf indication contraire, les larves creusent des galeries dans le bois mort attaqué par des champignons et sont considérées comme saproxylophages (ou xylomycophages ?).

Anthribus nebulosus Forster, 1770

Réputé prédateur de cochenilles. En forêt, PV (IV, V, VII, VIII), battage (IV, V, VI) et sur bois coupés (VII), en milieu ouvert, battage et pièges aériens (V, VI, VII) et PV (V, VI). (C). Le Plantay.

Dissoleucas niveirostris (Fabricius, 1798) **Ip2 If2**

Se développe dans les branches mortes de divers feuillus. En forêt, battage (VII) et PV (V). (O). Le Plantay. Lavours.

Enedreytes hilaris Fähræus, 1839

Réputé vivre sur *Cytisus scoparius*. Battage en lisière (VII). (R). Le Plantay.

Phaeochrotes pudens (Gyllenhal 1833) **Ip 3**

Se développe préférentiellement sur le chêne. PV en forêt (VI, VII) et en milieu ouvert (V). (RR). Le Plantay.

Platyrhinus resinosus (Scopoli, 1763) **Ip2 If2**

Se développe sur feuillus. Sur bois coupés (V, VI, VII). (RR). Cité de Nantua par Guillebeau. Table Ronde.

Platystomos albinus (Linné, 1758) **Ip2 If2**

Se développe sur feuillus. Battage en lisière (IV), arbre à terre (IX), bois coupés (VII), PV en forêt (IV, VII). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Pseudeuparius sepicola (Fabricius, 1792) **Ip2 If2**

Espèce des Fagacées. Battage en forêt (IV, V, VI) et en milieu ouvert (VI), PV en forêt (IV, VII) et en milieu ouvert (IX). (O). Tout l'Ain. Lavours.

Tropideres albirostris (Schaller, 1783) **Ip2 If2**

Se développe dans les branches mortes de divers feuillus. Pièges à bière en forêt (IV, V), PV en forêt (IV, V, VI, VII, IX/X) et en milieu ouvert (III, IV, V). (R). Le Plantay. Lavours.

BIPHYLLIDAE (Cucujoidea) : 2 espèces

Les larves des deux espèces sont xylomycétophages.

Biphyllus lunatus (Fabricius, 1787) **Ip3 If3**

Vit sur l'ascomycète du frêne *Daldinia concentrica*. PV en milieu ouvert (IX/X). Cité de Marlieux par Guillebeau et de Vancia (Rhône) par Falcoz (1926-7). Table Ronde. Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009).

Diplocoelus fagi Chevrolat 1837

PV en milieu ouvert (V). Le Plantay.

BOSTRICHIDAE (Bostrichoidea) : 2 espèces

Les larves forent le bois et sont saproxylophages.

Lyctus brunneus (Stephens, 1830)

Se développe sur feuillus. Une interception avec PV en milieu ouvert (VI/VII). Non cité par les auteurs anciens.

Xylopertha retusa (Olivier, 1790)

Larve dans le bois mort. Interceptions avec PV en forêt (V). (O). Tout l'Ain.

BOTHRIDERIDAE (Cucujoidea) : 1 espèce

Oxylaemus cylindricus (Creutzer, 1796) **Ip2 If3**

Larve prédatrice (ou mycophage?) dans les galeries de scolytes. En forêt dans la litière (III) et dans du bois mort (X). Le Plantay.

BUPRESTIDAE (Buprestoidea) : 21 espèces

Les larves des espèces citées sont xylophages. On indique la présence éventuelle de ces espèces à Pont-Seille (Bourdonné *et al.*, 2006).

Agrilus angustulus (Illiger, 1803)

Vit principalement sur les Fagacées. Très commun. Bois coupés (V, VI, VII), au battage de chênes en forêt et isolés (IV, V, VI, VII). (CC) Tout l'Ain. Lavours. Pont-Seille.

Agrilus ater (Linné, 1767) **Ip2 If1**

Larve sous-corticole sur les peupliers et saules. Sur bois stockés (V). (RR). Cité de Trévoux par Guillebeau. Table Ronde. Pont-Seille.

Agrilus betuleti (Ratzeburg, 1837)

Espèce inféodée au bouleau. Battage (VI, VII). (O). Non cité par Guillebeau. Pont-Seille.

Agrilus convexicollis Redtenbacher, 1849

Espèce du frêne. Battage des haies et pièges aériens sur frênes (VI, VII). (R). Le Plantay. Lavours, Table Ronde. Pont-Seille.

Agrilus cuprescens (Ménétriés, 1832)

Se développe dans les Rosacées arbustives. Battage en lisière et en forêt (VI, VII). Le Plantay. Pont-Seille.

Agrilus cyanescens Ratzeburg, 1837

Larve dans le chèvrefeuille. Battage en forêt (V, VI). (O). Le Plantay. Pont-Seille.

- Agrilus laticornis* (Illiger, 1803)
Vit sur les Fagacées. Commun. Battage de chênes isolés et en forêt (V, VI, VII), PV (VI). (O). Le Plantay. Lavours. Pont-Seille.
- Agrilus obscuricollis* Kiesenwetter, 1857
Vit sur les Fagacées. Commun. Battage de chênes isolés et en forêt (V, VI, VII). (RR) Le Plantay. Pont-Seille.
- Agrilus olivicolor* Kiesenwetter, 1857
En forêt au battage de charmes (VI, VII), pièges aériens (VI, VII, VIII) et PV (V/VI). (R). Le Plantay. Lavours. Pont-Seille.
- Agrilus pratensis* Ratzeburg, 1839
Espèce des peupliers. Bois coupés (V). Le Plantay. Pont-Seille.
- Agrilus sinuatus* (Olivier, 1790) **Ip3** (Sebek *et al.*)
Se développe dans les Rosacées arborescentes. Peu commun, dans un piège aérien (VII/VIII). (RR). Non cité par Guillebeau.
- Agrilus suvorovi populneus* Schaefer 1946
Se développe sur le tremble. Battage en forêt (V). Non connu des auteurs anciens.
- Agrilus viridicaerulans rubi* Schaefer, 1937
À vue sur les ronces (VI). Non connu des auteurs anciens. Pont-Seille.
- Agrilus viridis* (Linné, 1758)
Au battage de saules (VI). (C). Tout l'Ain. Table Ronde. Pont-Seille.
- Anthaxia nitidula* (Linné, 1758)
Se développe dans les Rosacées arborescentes. Adultes communs sur les renoncles (IV, V, VI). (O). Le Plantay. Lavours. Pont-Seille.
- Chrysobothris affinis* (Fabricius, 1794)
Espèce très polyphage. Sur des bois coupés (VI, VII). (R). Tout l'Ain. Pont-Seille.
- Coraebus fasciatus* (Villers, 1789)
Au battage de chênes en milieu ouvert (VII). (R). Le Plantay. Pont-Seille.
- Coraebus undatus* (Fabricius, 1787) **Ip2 If1 (Ip 3** pour Dodelin)
Se développe sur les chênes. Assez fréquent au PV en forêt et dans les haies (VI, VII, VIII). (R). Non cité par Guillebeau.
- Dicerca alni* (Fischer, 1824)
Vit sur l'aulne. Sur des bois coupés (V, VI) et tente Malaise dans le Bois Brûlé (VII). (RR). Non cité par Guillebeau. Table Ronde.
- Nalanda fulgidicollis* (Lucas, 1846)
Au battage de chênes en forêt et isolés (VI, VII). (R). Le Plantay. Pont-Seille.
- Ptosima undecimmaculata* (Herbst, 1784)
Espèce des Rosacées ligneuses. Au battage d'un prunellier moribond (VI). (O). Le Plantay.

CANTHARIDAE (Elateroidea) : 4 espèces

- Les larves et adultes des espèces suivantes sont des prédateurs.
- Malthinus fasciatus* (Olivier, 1790)
La moins commune des quatre espèces. En forêt, battage (VI) et piège composite (VI). (O). Le Plantay.
- Malthinus flaveolus* (Herbst, 1786)
Très commun au battage en forêt mais aussi sur arbres isolés (V, VI, VII) et aussi dans les pièges aériens (V, VI). (O). Tout l'Ain.
- Malthinus seriepunctatus* Kiesenwetter, 1852
Espèce forestière très commune. Battage (V, VI) et aussi piège composite et piège aérien (VI). (O). Le Plantay.
- Malthodes marginatus* (Latreille, 1806)
Commun. Battage en forêt (IV, V, VI) et piège aérien en milieu ouvert (V/VI). (R). Tout l'Ain.

CARABIDAE (Caraboidea) : 1 espèce

- Tachyta nana* (Gyllenhal, 1810)
Prédateur très commun sous les écorces. En forêt (III, V, X, XII). (O). Curieusement non cité de la Dombes par Guillebeau.

CERAMBYCIDAE (Chrysomeloidea) : 50 espèces

Sauf indication contraire les larves sont considérées comme xylophages. La plupart des espèces suivantes sont polyphages sur feuillus, les espèces plus spécialisées sont signalées d'après Allemand *et al.* (2009).

Aegomorphus clavipes (Schränk, 1781) **Ip2 If1**

Très polyphage. En forêt sur bois coupés (VI, VII). (R). Non cité par Guillebeau. Table Ronde.

Alosterna tabacicolor (DeGeer, 1775)

À vue sur les fleurs (V) et pièges à bière en forêt (V, VI, VII). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Anaesthetis testacea (Fabricius, 1781)

Tente Malaise (VI/VII), battage en forêt (VI) et en milieu ouvert (VII). (O). Tout l'Ain. Lavours.

Anaglyptus mysticus (Linné, 1758) **Ip2 If1**

Battage en milieu ouvert (V). (O). Tout l'Ain. Espèce de moyenne montagne, peu signalée en Dombes (Allemand *et al.* 2009).

Anoplodera sexguttata (Fabricius, 1775) **Ip2 If1**

Chêne et aussi charme. Pièges à bière en forêt (V, VI), battage en lisière (V), PV en forêt (V). (R). Non cité par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Aromia moschata (Linné, 1758)

Sur saule et aussi aulne et peuplier. À vue en milieu ouvert (VII). (C). Tout l'Ain. Table Ronde.

Cerambyx cerdo Linné, 1758 **Ip3 If1**

À vue et PV en forêt (V/VI, VII). (O). Le Plantay. Table Ronde.

Cerambyx scopolii Fuesslin, 1775

Espèce très fréquente. À vue en forêt et dans les haies (IV, V, VI), piège à bière (V/VI) et PV en forêt (IV). (C). Tout l'Ain. Table Ronde.

Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763)

Une interception avec PV en milieu ouvert (V/VI). (O). Citée de Meximieux par Guillebeau. Table Ronde.

Chlorophorus glabromaculatus (Goeze, 1777) **Ip2 If1**

Battage des haies (VII, VIII). (C). Tout l'Ain.

Clytus arietis (Linné, 1758)

Très commun. À vue et battage le long des chemins en forêt et en lisière (V, VI) et piège aérien (VI). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Deilus fugax (Olivier, 1790)

Sur les Fabacées. À vue et battage de genêt à balais (IV, V). Cité de Villebois par Guillebeau.

Exocentrus adspersus Mulsant, 1846

Battage en milieu ouvert (V, VII) et en forêt (VI), PV en forêt (VI) et en milieu ouvert (VI). (R). Le Plantay.

Glaphyra umbellatarum (Schreber, 1759)

Pièges à bière en forêt (V, VI). (O). Le Plantay.

Grammoptera abdominalis (Stephens, 1831)

Xylophage et saproxylophage sur Fagacées. Interceptions avec PV en forêt (IV). (RR). Non cité par Guillebeau. Lavours.

Grammoptera ruficornis (Fabricius, 1781)

En forêt, battage (IV, V) et pièges à bière (V, VI), fauchage et pièges aériens en milieu ouvert (IV, V, VI). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Grammoptera ustulata (Schaller, 1783)

En forêt PV (V) et pièges à bière (VI), battage en milieu ouvert (IV). Cité du Bugey par Guillebeau.

Leiopus nebulosus (Linné, 1758)

En forêt, battage (V, VI, VII), piège composite (VI), PV (V, VI, VI/VII) et bois coupés (VII). PV en milieu ouvert (VI). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Leptura aethiops Poda, 1761 **Ip3 If1**

Se développe sur aulne, saule et aussi noisetier. Fauchage en sous-bois (IV, V) et en milieu ouvert (V). (R). Le Plantay. En limite sud de distribution (Allemand *et al.*, 2009).

Leptura aurulenta Fabricius, 1792

En forêt, battage (VI), piège à vin (VII) et sur bois stockés (VII). (O). Le Plantay. Table Ronde.

Mesosa nebulosa (Fabricius, 1781)

En forêt PV (V, VI, VII) et battage (V, VI), PV en milieu ouvert (V). (O). Tout l'Ain. Lavours.

Oberea linearis (Linné, 1761)

Sur *Corylus*. Battage (V, VI) et PV en forêt (VI). (O). Le Plantay.

- Oberea oculata* (Linné, 1758)
Spécifique des saules. Battage (VI, VII). Cité du Bugey par Guillebeau.
- Obrium cantharinum* (Linné, 1767)
Sur bois stockés (VII). (R). Le Plantay.
- Pachytodes cerambyciformis* (Schränk, 1781)
Battage et à vue (V), piège à bière en forêt (VI). (O). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Parmena balteus* (Linné, 1767)
Battage de lierre en forêt (III). (O). Cité du Bugey par Guillebeau.
- Pedostrangalia revestita* (Linné, 1767) **Ip3 If1**
PV en forêt (IV) et en milieu ouvert (IV/V, V/VI). (RR). Le Plantay.
- Phymatodes testaceus* (Linné, 1758)
Commun. PV en forêt (V, VI/VII) et en milieu ouvert (V), sur bois coupés (VI). (C). Non cité par Guillebeau.
- Plagionotus arcuatus* (Linné, 1758)
Surtout chêne (aussi charme, bouleau). PV en milieu ouvert (V) et bois coupés (VI). (C). Tout l'Ain.
- Plagionotus detritus* (Linné, 1758)
Chêne (aussi bouleau). PV en forêt (VI, VI, VII). (R). Non cité par Guillebeau.
- Poecilium alni* (Linné, 1767)
PV en forêt (IV), battage en forêt (IV, V) et en milieu ouvert (V). (CC). Tout l'Ain.
- Poecilium rufipes* (Fabricius, 1777)
Rosacées arborescentes. PV et battage en milieu ouvert (V). (R). Non cité par Guillebeau.
- Pogonocherus hispidulus* (Piller & Mitterpacher, 1783)
Battage en forêt (V, VI) et piège composite (VI). (O). Le Plantay. Lavours.
- Pogonocherus hispidus* (Linné, 1758)
Sur du bois coupé (VI, VII). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.
- Prionus coriarius* (Linné, 1758) **Ip2. If2**
Une interception avec PV en milieu ouvert (VII/VIII). (R), Le Plantay, Table Ronde.
- Rhagium sycophanta* (Schränk, 1781) **Ip1 If1**
Préférentiellement sur chêne. En forêt pièges à bière (VI) et PV (V) et aussi au vol en milieu ouvert (VI). (O). Le Plantay. Lavours.
- Ropalopus femoratus* (Linné, 1758) **Ip3 If1**
PV en forêt (IV, V). (O). Le Plantay.
- Rutpela maculata* (Poda, 1761)
Espèce très commune. En forêt, à vue (V), pièges à bière (VI) et PV (V, VI). (C). Non cité par Guillebeau. Table Ronde.
- Saperda perforata* (Pallas, 1773) **Ip3 If1**
Monophage du tremble, en extension en plaine. Une interception avec PV (VII). Rare, non cité de la Dombes par Guillebeau ni par Allemand *et al.* (2009).
- Saperda populnea* (Linné, 1758)
Sur peuplier et saules. Battage en forêt, près de l'étang Page (V). (C). Le Plantay.
- Saperda scalaris* (Linné, 1758)
PV (V, VI/VII) et battage en forêt (VI). (R). Cité de Saint-Rambert et Meximieux par Guillebeau. Lavours.
- Stenopterus rufus* (Linné, 1767)
Adultes sur les fleurs en milieu ouvert (VII). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.
- Stenostola dubia* (Laichartig, 1784)
Pièges à bière en forêt (IV, V, VI), battage en forêt (V), tente Malaise (V). (R). Cité par Guillebeau de Saint-Rambert.
- Stenurella melanura* (Linné, 1758)
Sur les fleurs en milieu ouvert (VI), PV en forêt (VI/VII). (CC). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Stenurella nigra* (Linné, 1758)
Sur les fleurs en milieu ouvert (V), piège à bière en forêt (V/VI). (C). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Stictoleptura fulva* (DeGeer, 1775)
Fauchage en lisière (VII), en milieu ouvert (VI, VII), PV en forêt (VI). (CC). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Tetrops praeustus* (Linné, 1758)
Très polyphage. Battage et pièges aériens en forêt (V, VI, VII), PV en forêt (V/VI) et en milieu ouvert (IV). (C). Tout l'Ain.

Tetrops starkii Chevrolat 1859 **Ip3** (Sebek *et al.*)

Monophage du frêne. Battage de haies en milieu ouvert (V). Espèce installée récemment en Rhône-Alpes et non citée de la Dombes par Allemand *et al.* (2009). Lavours.

Xylotrechus antilope (Schönherr, 1817) **Ip2 If1**

Sur chêne (et aussi châtaignier). PV en forêt (V, VI/VII). Non signalé par Guillebeau, mais devenu commun dans la région (Allemand *et al.* 2009).

Xylotrechus rusticus (Linné, 1758)

Sur peuplier (aussi bouleau et chêne). À vue et au fauchage (V) et sur bois coupés (VI). (O). Le Plantay. Table Ronde.

CERYLONIDAE (Cucujoidea) : 2 espèces

Larves et adultes prédateurs (ou mycétophages ? cf Alexander & Anderson 2012) sous-corticales.

Cerylon ferrugineum Stephens, 1830

Sur feuillus. Dans la litière (III), PV en forêt (V, VI) et champignons (IX, X). (R). Signalé du Bugey par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Cerylon histeroides (Fabricius, 1792)

Espèce très commune. En forêt, dans la litière (I, II, III, IX), sous les écorces (III, VI), dans les champignons (IX, X), piège composite et PV (III, V, VI, VII, IX, XII). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

CIIDAE (Tenebrionoidea) : 18 espèces

Larves et adultes xylomycétophages. Déterminations revues et corrigées par Roland Allemand. L'indication de la fréquence en France (entre parenthèses) est issue de Rose (2012). On cite quelques localités proches de la Fondation où Roman (1970) a prélevé pour « élevage » des polypores identifiés.

Cis boleti (Scopoli, 1763)

Espèce commune dans les polypores (VI, VII, VIII, IX, X). (Espèce très courante). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde. Ain : Les Échets (Roman).

Cis castaneus (Herbst, 1793)

Litière (III, IX), champignons (III). (Espèce très courante). (O). Non cité par Guillebeau. Lavours Table Ronde.

Cis fusciclavus Nyholm 1953

Litière (I, IX), une interception avec PV (V). (Espèce courante). Le Plantay.

Cis glabratus Mellié, 1848

Très commun dans la litière (III) et les polypores en forêt (II, IV, V, VI, VIII, IX). (Espèce assez courante). (R). Non cité par Guillebeau.

Cis micans (Fabricius, 1792)

Litière (II, IX), PV en milieu ouvert (V/VI), polypores en forêt (VII, VIII, IX). (Espèce assez courante). (O). Tout l'Ain. Les Échets (Roman).

Cis pygmaeus (Marsham, 1802)

Fréquemment intercepté avec PV (IV, V, VI, VII) et sur polypores (V, VI, VII, IX). (Espèce assez courante). Le Plantay. Table Ronde.

Cis striatulus (Mellié, 1848)

En milieu ouvert, litière d'arbres (II) et PV (V/VI). (Espèce assez commune). (RR). Le Plantay. Table Ronde.

Cis submicans Abeille, 1874

Commun. Champignons en forêt (III, V, VI, IX). (Espèce peu courante). (O). Le Plantay.

Cis villosulus (Marsham, 1802)

Litière (II, III), PV (V/VI, VII, X), champignons (V). (Espèce assez commune). (C). Tout l'Ain. Rhône : Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Roman).

Ennearthron cornutum (Gyllenhal, 1827)

Sur polypores (III, IX), PV (VI/VII). (Espèce très courante). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde. Rhône : Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Roman).

Octotemnus glabriculus (Gyllenhal, 1827)

Très commun. Litière (III), piège composite (VI), champignons (V, VI, VII, IX, X). (Espèce très courante). (O). Tout l'Ain. Table Ronde, Lavours. Les Échets (Roman).

Orthocis alni (Gyllenhal, 1813)

En forêt, PV (V, V/VI), piège composite et piège aérien (VI). (Espèce très courante). Le Plantay. Table Ronde.

Orthocis coluber (Abeille de Perrin, 1874)

Polypores en forêt (VI) et PV (V, VI). (Espèce assez peu courante). (R). Le Plantay.

Orthocis lucasi (Abeille de Perrin, 1874) **Ip3** (Dodelin)

Se développe sur le champignon *Schizophyllum commune*. Une seule observation (V). (Espèce assez courante). Non cité par les auteurs anciens.

Sulcacis bidentulus (Rosenhauer, 1847)

Polypores sur bouleau (VIII, IX). (Espèce plutôt méridionale courante, moins commune au nord de la Loire). Le Plantay. Table Ronde. Ain : Neyron (Roman).

Sulcacis fronticornis (Panzer, 1809)

Sur des polypores en forêt (III, IV, V, IX). (Espèce courante). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde. Ain : Les Échets (Roman).

Sulcacis nitidus (Fabricius, 1792)

Litière (III, IX), champignons (V, VI, VIII, IX). (Espèce très courante). (C). Tout l'Ain. Table Ronde. Ain : La Boisse (Roman).

Xylographus bostrichoides (Dufour, 1843)

Sur polypores (VII). (Espèce localisée). Espèce non citée par Guillebeau. Table Ronde, et aussi Crépieux-Charmy (Dodelin, comm. pers.)

CLERIDAE (Cleroidea) : 6 espèces

Tous prédateurs à l'état larvaire et adulte.

Clerus mutillarius Fabricius, 1775

À vue sur bois coupés (V), PV (V/VI, VII) et piège aérien en forêt (VII). Non cité par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Opilo mollis (Linné, 1758) **Ip2 If2**

Interceptions au PV en forêt pendant une brève période (V). (O). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Opilo pallidus (Olivier, 1795) **Ip3 If 2**

Sur feuillus. PV en forêt (VII, VIII). Le Plantay.

Thanasimus formicarius (Linné, 1758)

PV en forêt (IV/V, VI, VII), tente Malaise (IV). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Tilloidea unifasciata (Fabricius, 1787)

Battage en forêt (IV, VI) et en milieu ouvert (V). Piège composite (VI), PV en milieu ouvert (VI, VII). (O). Le Plantay.

Tillus elongatus (Linné, 1758) **Ip2 If2**

Fauchage en sous bois (V, VI), PV en forêt (VI, VI/VII), tente Malaise (IV). (R). Non cité par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

CUCUJIDAE (Cucujoidea) : 1 espèce

Pediacus depressus (Herbst, 1797) **Ip3** (Sebek *et al.*)

Larve prédatrice, sous les écorces. Une interception avec PV en forêt (VI/VII). (RR). Non cité par Guillebeau.

CURCULIONIDAE (Curculionoidea) : 35 espèces

CURCULIONIDAE COSSONINAE : 1 espèce

Rhyncolus punctulatus Boheman, 1838

Saproxylophage, se développe sur feuillus. Piège composite (VI) (R). Cité de Trévoux par Guillebeau. Table Ronde.

CURCULIONIDAE CRYPTORHYNCHINAE : 5 espèces

Les larves, saproxylophages, se développent dans les branches mortes.

Acalles lemur (Germar, 1824)

Polyphage. Assez fréquent au tamisage de litière (VI, VIII, IX, X) (R). Le Plantay.

Acalles parvulus Boheman, 1837

Polyphage. Battage de branchages en forêt (VI, VIII). Non cité par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Gasterocercus depressirostris (Fabricius, 1792)

Larves dans le chêne. Uniquement avec PV en forêt (VII, VIII) à la période d'émergence des adultes. Non cité par Guillebeau.

Kyklioacalles aubei (Boheman, 1837)

Développement sur le chêne et le hêtre. En forêt, litière (II), battage (IV, V, VI) et piège composite (V, VI). (R). Tout l'Ain.

Palaeocalles navieresi (Boheman, 1837)

Préférentiellement sur le chêne. Litière (I, II, III, IX, X), battage branchage (VI, VII). Espèce reconnue récemment (Stüben & Astrin, 2006), non citée par les auteurs anciens qui signalaient *Acalles roboris* (O). Tout l'Ain.

CURCULIONIDAE MESOPTILINAE : 4 espèces

Les larves de *Magdalis*, xylophages, se nourrissent de cambium, creusant l'aubier de manière superficielle.

Magdalis barbicornis (Latreille, 1804)

Sur les Rosacées arborescentes. Peu commun, battage en forêt (VI). (O). Le Plantay.

Magdalis cerasi (Linné, 1758)

Sur les Rosacées arborescentes. Battage en milieu ouvert (IV) et en forêt (V). (C). Le Plantay. Lavours.

Magdalis flavicornis (Gyllenhal, 1836)

Espèce du chêne. Battage en milieu ouvert (IV, V, VI) et en forêt (V, VI), PV en forêt (V, VI) et en milieu ouvert (V, VI, VII). (R). Le Plantay.

Magdalis ruficornis (Linné, 1758)

Sur les Rosacées arbustives. Battage en milieu ouvert (VI) et en forêt (IV, V), PV en forêt (VII) et en milieu ouvert (IV, V, VI). (O). Le Plantay.

CURCULIONIDAE MOLYTINAE : 2 espèces

Mitoplinthus caliginosus (Fabricius, 1775)

Biologie larvaire peu connue. Pièges au sol en forêt (IV/V, Kaufmann *leg.*) (O). Tout l'Ain.

Trachodes hispidus (Linné, 1758)

Larve dans le bois pourrissant de feuillus. Litière (IX, X), battage branchages (V, X). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

CURCULIONIDAE PLATYPODINAE : 1 espèce

Platypus cylindrus (Fabricius, 1792)

Se nourrit de champignons symbiotiques (Ambrosia) dont il infeste son hôte. Surtout l'été, PV en milieu ouvert (VI, VII, VIII) et en forêt (IX). (O). Le Plantay.

CURCULIONIDAE SCOLYTINAE : 22 espèces

Le plus souvent les larves, oligophages, se nourrissent de bois et/ou de phloème et sont considérées comme xylophages. D'autres espèces qui se nourrissent d'Ambrosia, champignons exosymbiotiques, ont un plus large spectre d'hôtes. Les renseignements biologiques et géographiques sont tirés du *Catalogue de la région lyonnaise* (Audras & Schaefer, 1957) et du *Catalogue des scolytes de Bourgogne* (de Laclos *et al.*, 2003) noté DL.

Anisandrus dispar (Fabricius, 1792)

Xylomycophage, sur feuillus très divers. En forêt, pièges aériens à bière (IV, V, VII), PV (V, VIII), piège composite (IV, V, VII) et aussi pièges aériens en milieu ouvert (V, VI). (CC). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Cyclorhipidion bodoanum (Reitter, 1913)

Xylomycophage originaire d'Extrême-Orient. Principalement sur le chêne, mais aussi le châtaignier. (Bußler & Immler, 2007). PV en forêt (IV, V, VI) et en milieu ouvert (VI, VII) Observé dès 1998 au Bois de Maillance par de Laclos. Lavours. Table Ronde.

Hylesinus toranio (Danthoine, 1788)

Xylophage du frêne. En milieu ouvert PV (V) et piège aérien (IX). (R). Le Plantay. Lavours. Table Ronde.

Hylesinus varius (Fabricius, 1775)

Xylophage du frêne (DL). PV en milieu ouvert (III), probablement à l'envol des adultes. (C). Tout l'Ain.

Hylesinus wachtlei orni Fuchs, 1906

Xylophage du frêne (DL). Peu commun, PV en milieu ouvert (III), probablement lors de l'essaimage précoce (DL). Non cité par Guillebeau, mais par Audras & Schaefer (1957) de Cerdon.

Lymantrix coryli (Perris, 1855) **Ip3** (Dodelin)

Sur les feuillus, préférentiellement le noisetier. Une interception au PV en forêt (VIII/IX), Le Plantay. Peu commun en Bourgogne (DL).

Phloeotribus rhododactylus (Marsham, 1802)

Vit sur le genêt à balais (DL). Battage (VII) et piège composite (VI). (O). Le Plantay.

Polygraphus grandiclavus Thomson, 1886 **Ip3** (Dodelin)

Sur les Rosacées ligneuses. En forêt, PV (IV, VI) et piège aérien (VII). Non cité par Guillebeau, ni par Audras et Schaefer. Rare en Bourgogne (DL).

- Scolytus carpini* (Ratzeburg, 1837)
Sur feuillus, préférentiellement le charme. PV (VI, VII). (O). Non cité par Guillebeau, mais des environs de Lyon par Audras et Schaefer. Peu commun en Bourgogne (DL).
- Scolytus intricatus* (Ratzeburg, 1837)
Xylophage du chêne et autres Fagacées. Le scolyte le plus fréquent dans les PV en forêt (IV, V, VI, VII, VIII, IX), piège aérien (V, VI) et en milieu ouvert (V, VI, VIII). (R). Tout l'Ain. Lavours.
- Scolytus pygmaeus* (Fabricius, 1787)
Scolyte de l'orme (DL), signalé aussi du charme et du hêtre. Une interception au PV en milieu ouvert. (VI) (R). Non cité par Guillebeau mais signalé d'Écully (Rhône) par Audras (1959).
- Scolytus ratzeburgii* Janson, 1856 Ipn3 (Dodelin)
Xylophage du bouleau (DL). En forêt, PV (V) et sur des bûches de bouleau (VI). (O). Non cité par Guillebeau, ni par Audras et Schaefer.
- Scolytus rugulosus* (P. W.J. Müller, 1818)
Xylophage sur les Rosacées arborescentes. En milieu ouvert pièges aériens (VI) et PV (VII, IX) et battage en lisière (VII). (O). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Taphrorychus bicolor* (Herbst, 1793)
Sur feuillus. Peu commun. Piège composite (V). (CC). Non cité de l'Ain par Guillebeau, mais par Audras et Schaefer. Lavours, Table Ronde.
- Taphrorychus villifrons* (Dufour, 1843)
Sur les feuillus, préférentiellement le chêne (DL). Bois coupés (V, VI, VII) PV en milieu ouvert (IV, V, VI/VI) et en forêt (III/IV). (R) Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
- Thamnurgus kaltenbachii* (Bach, 1849)
Fauchage de *Teucrium scorodonia*, sa plante hôte (V, VI). (R). Non cité par Guillebeau.
- Trypodendron domesticum* (Linné, 1758)
Xylomycophage sur les feuillus. PV en lisière (III), période d'envol des adultes. (R). Non cité par Guillebeau, ni par Audras & Schaefer. Lavours.
- Xyleborinus saxesenii* (Ratzeburg, 1837)
Xylomycophage très polyphage. Pièges à bière (IV), PV en forêt (II, III, IV, V, VI, VII) et en milieu ouvert (VI/VII), piège composite (V). (O). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
- Xyleborus cryptographus* (Ratzeburg, 1837) Ipn 3 (Dodelin)
Xylomycophage sur le tremble. Interceptions dans PV (IV/V, V). Le plus rare des *Xyleborus*, d'ailleurs non cité par Guillebeau, ni par Audras et Schaefer. Peu commun en Bourgogne (DL).
- Xyleborus dryographus* (Ratzeburg, 1837)
Xylomycophage principalement sur le chêne (DL). Piège aérien et piège-composite (VI) et PV (V, VI, VII, VIII). (O). Le Plantay. Lavours.
- Xyleborus monographus* (Fabricius, 1792)
Xylomycophage sur le chêne et autres Fagacées. Commun dans les PV en forêt et en milieu ouvert (III, IV, V, VI, VII, VIII, X), aussi sur billot de chêne (VI). Un mâle au PV (IX/X), (C). Le Plantay. Lavours.
- Xylosandrus germanus* (Blandford, 1894)
Xylomycophage originaire du Japon à spectre d'hôtes exceptionnellement large et en expansion. Pièges à bière. (IV, V), bois coupés (IV, V). Lavours, Table Ronde.

DASYTIDAE (Cleroidea) : 5 espèces

Pour les espèces citées ci-dessous, selon l'ouvrage de Constantin & Liberti (2011) abrégé (C&L), les larves sous-corticales sont probablement prédatrices et les adultes pollinivores.

Aplocnemus impressus (Marsham, 1802)
PV (III/IV, IV, IV/V). (R). Cité de Bourg par Guillebeau.

Dasytes aeratus Stephens, 1830
Battage et fauchage en milieu ouvert et en forêt (IV, V, VI), PV en forêt (IV, V) et en milieu ouvert (V). Tout l'Ain.

Dasytes niger (Linné, 1761)
Fauchage en lisière (VI) (C). Cité de la Dombes par Guillebeau, mais pas de citation récente (C&L). Lavours, Table Ronde.

Dasytes plumbeus (O.F. Muller, 1776)
Fauchage en milieu ouvert (V, VI, VII) et en forêt (VI), PV en forêt (IV, V, VI) (C). Tout l'Ain. Table Ronde. C'est l'espèce de *Dasytes* qui a le plus de citations récentes en Dombes (C&L).

Dasytes virens (Marsham, 1802)
En milieu ouvert, fauchage (V) et piège aérien (V/VI). Tout l'Ain.

DERMESTIDAE (Bostrichoidea) : 5 espèces

Insectes détritiphages, souvent cosmopolites. Les espèces ci-dessous sont fréquemment saproxyliques.

Attagenus unicolor (Brahm, 1791)

Espèce cosmopolite, détritiphage. Une seule observation au battage en forêt (VII). (O). Tout l'Ain.

Attagenus pellio (Linné, 1758)

Espèce cosmopolite, la larve polyphage se nourrit de débris animaux. En forêt battage (V), PV (VI) et sur du bois coupé (V). (CC). Tout l'Ain.

Globicornis nigripes (Fabricius, 1792)

Espèce saprophage. Peu commun, deux interceptions avec PV en forêt (V). (R). Cité de Trévoux par Guillebeau.

Megatoma undata (Linné, 1758)

Espèce saprophage. Commune en forêt, arbre à terre (III), bois coupé (V) Piège aérien (IV/V) et PV (III, IV, V, VI). (O). Tout l'Ain. Table Ronde.

Trinodes hirtus (Fabricius, 1781)

Saprophages, les larves se nourrissent de débris animaux dans les vieux arbres. Dans un piège aérien en forêt (VI/VII). (R). Le Plantay. Lavours.

ELATERIDAE (Elateroidea) : 10 espèces

Les larves des espèces citées sont prédatrices de larves d'autres insectes. On indique d'après Bourdonné *et al.* (2006) la présence éventuelle de ces espèces à Pont-Seille.

Ampedus elongatulus (Fabricius, 1787) **Ip2 If3**

En forêt (V), PV (IV, IV/V) piège composite (V), tente Malaise (VI/VII). (O). Tout l'Ain. Pont-Seille.

Ampedus pomorum (Herbst, 1784) **Ip2 If2**

Très commun. En loge dans des arbres à terre (III, IV), battage en forêt (V, VI), PV (IV, V, VII), litière (X). (R). Le Plantay. Pont-Seille. Lavours, Table Ronde.

Ampedus quercicola (Buysson, 1887)

Très commun. En loge dans arbres à terre (III, IV, IX), battage en forêt (V, VI) et PV (IV, V, VII). Non cité par Guillebeau. Pont-Seille.

Ampedus sanguinolentus (Schränk, 1776) **Ip2 If3**

Préférentiellement dans les feuillus, dans les massifs forestiers humides (Bouget & Chatain, 2008). Litière (XII), Battage en forêt (IV, V, VI) et en milieu ouvert (V, VI). (R). Le Plantay. Pont-Seille. Lavours, Table Ronde.

Calambus bipustulatus (Linné, 1767) **Ip3 If3**

Se développe préférentiellement sur chêne. Battage en milieu ouvert (V), battage (VI) et surtout PV en forêt (IV, V, VI/VII). (R). Le Plantay. Lavours.

Denticollis linearis (Linné, 1758)

Dans le bois décomposé de feuillus. Adulte commun en forêt pendant une période assez brève (V). (O). Tout l'Ain. Pont-Seille. Lavours.

Hypoganus inunctus (Panzer, 1795) **Ip3 If3**

En forêt (V), PV en forêt (V, V/VI), PV en milieu ouvert (V/VI). (R). Le Plantay.

Melanotus villosus (Geoffroy, 1785)

Larve à régime alimentaire mixte, prédateur et saproxylophage, réputée occuper la carie rouge de chêne (Bouget & Chatain, 2008). PV (V, VI, VII) et tente Malaise (VII). (O). Le Plantay. Table Ronde. Pont-Seille.

Procræus tibialis (Lacordaire, 1835) **Ip3 If3**

Espèce assez rare. Une seule collecte par battage en forêt (V). (R). Non cité par Guillebeau. Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009)

Stenagostus rhombeus (Olivier, 1790) **Ip2 If2**

Larve réputée prédatrice de larves de longicornes. PV en forêt (VI, VII). (R). Le Plantay. Pont-Seille. Lavours, Table Ronde.

ENDOMYCHIDAE (Cucujoidea) : 2 espèces

Larves et adultes xylomycétophages.

Endomychus coccineus (Linné, 1758)

En forêt, dans la litière (V), dans des troncs cariés (V, IX) et dans un champignon (VIII). (O). Cité du Bugey par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Symbiotes gibberosus (Lucas, 1849)

Fréquent en forêt, piège composite (V, VI) et PV (V, VI, VII, VIII, IX) et intercepté aussi en milieu ouvert avec piège aérien (V) et PV (IX). (R). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

EROTYLIDAE (Cucujoidea) : 4 espèces

Les larves et adultes xylomycétophages. On cite un certain nombre de localités proches de la Fondation où Roman (1970) a prélevé pour « élevage » des polypores identifiés.

Dacne bipustulata (Thunberg, 1781)

Fréquemment intercepté, PV (IV, V, VI, VII). (O). Cité sans lieu par Guillebeau. Table Ronde. Lavours. Rhône : Saint-Didier-au Mont-d'Or (Roman).

Triplax lepida (Falderman, 1837)

En forêt sur polypore (IV), dans un PV (VI/VII) et des pièges composites (V, VI, VII, IX). Non cité par les auteurs anciens. Lavours, Table Ronde.

Triplax russica (Linné, 1758)

Intercepté une fois dans un PV en milieu ouvert (VI). (O). Tout l'Ain. Table Ronde. Rhône : Saint-Didier-au Mont-d'Or (Roman).

Tritoma bipustulata Fabricius 1775

En forêt, piège composite (VII) et PV (V, VI). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

EUCNEMIDAE (Elateroidea) : 12 espèces

Les larves vivant dans le bois mort sont considérées comme saproxylophages. La plupart des identifications sont dues à Lucien Leseigneur. On indique d'après Bourdonné *et al.* (2006) la présence éventuelle de ces espèces à Pont-Seille.

Dromaeolus barnabita (Villa, 1837) **Ip2 If2. Ip3** (Dodelin)

Espèce rare. Une observation en milieu ouvert sur chêne abattu (VII). Espèce inconnue des auteurs anciens. Pont-Seille. Lavours, Table Ronde. Sainte-Foy-lès-Lyon (Allemand, 1989).

Eucnemis capucina Ahrens, 1812 **Ip3 If2**

En forêt, PV (V) et piège aérien (VI). (R). Espèce non citée par Guillebeau. Table Ronde

Hylis cariniceps (Reitter, 1902) **Ip3 If2**

Sur bois stockés (V), pièges composites (VI) et tente Malaise (VII). Lavours, Table Ronde.

Hylis foveicollis (Thomson, 1874) **Ip3 If2**

Espèce peu commune, une seule interception avec piège composite (VI). Espèce inconnue des auteurs anciens. Table Ronde.

Hylis olexai (Palm, 1955) **Ip2 If2**

En forêt, PV (VI), piège aérien (VII) et piège composite (VI, VII). Pont-Seille. Lavours, Table Ronde.

Hylis simonae (Olexa, 1970) **Ip3 If2**

Espèce rare, préférentiellement sur feuillus. Une seule interception dans un piège aérien en lisière (VII). Lavours.

Isorhipis melasoides (Laporte de Castelnau, 1835) **Ip2 If2**

Préférentiellement sur feuillus. Deux interceptions avec PV et une avec une tente Malaise (VII). Espèce inconnue des auteurs anciens. Lavours.

Melasis buprestoides (Linné, 1761)

Pièges aériens et PV (V, VI/VII), pièges au sol (IV, V), sur bois coupés (V). (O). Le Plantay. Lavours.

Microrhagus lepidus Rosenhauer, 1847 **Ip3 If2**

Préférentiellement sur feuillus. Battage (VI) et PV (V, VI). Espèce inconnue des auteurs anciens. Lavours, Table Ronde.

Microrhagus pygmaeus (Fabricius, 1792) **Ip2 If2**

Préférentiellement sur feuillus. En forêt, battage (V, VII), pièges aériens et PV (V, VI). Cité du Châtelard par Guillebeau. Pont-Seille. Lavours.

Microrhagus pyrenaicus (Bonvouloir, 1872) **Ip3 If2**

PV en forêt (VI, VII, VIII) et en milieu ouvert (VI, VII). Espèce inconnue des auteurs anciens. Pont-Seille.

Rhacopus sahlbergii (Mannerheim, 1823) **Ip3 If2. Ip 4** (Dodelin)

Rare en France. Une seule interception, tente Malaise dans le Bois brûlé (Withers *leg.*, Allemand *det.*) (VI/VII). Cité du Colombier-du-Bugey par Guillebeau. Collecté en 1956 à Montagny (Rhône) par P. Voisin (Anonyme, 1960) et à Table Ronde en 2014 (Dodelin, comm. pers.).

HISTERIDAE (Hydrophiloidea) : 4 espèces

Larves et adultes prédateurs préférentiels de larves d'acariens, de collemboles et d'autres saproxyliques.

Abraeus perpusillus (Marshall, 1802)

En forêt, litière (I, II, X) et piège au sol (IV/V). (C). Tout l'Ain.

Eurosoma minor (Rossi, 1792)

Réputé prédateur de scolytes. Une observation sous l'écorce d'un arbre coupé (IV). (R). Non cité par Guillebeau, mais de Cerdon par Audras & Théron (1950).

Hololepta plana (Sulzer, 1776)

Sous l'écorce d'un peuplier coupé (VI). (RR). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Paromalus flavicornis (Herbst, 1792)

Litière (I, III, XII) et sous l'écorce d'arbres morts (V, VI, IX). (C). Tout l'Ain.

LAEMOPHLOEIDAE (Cucujoidea) : 3 espèces

La biologie des larves corticicoles n'est pas bien connue (saprophages, mycophages ?).

Cryptolestes duplicatus (Waltl, 1839)

Saproxylophage (ou xylomycophage ?). Espèce des chênes et autres Fagacées. Sous les écorces (IV, V, IX), sur des bois coupés (V, VI) et aussi PV (V). Le Plantay.

Cryptolestes ferrugineus (Stephens, 1831)

Espèce cosmopolite des grains stockés, saproxylique facultatif. PV en forêt (VI) et en milieu ouvert (VII/VIII). (CC). Le Plantay.

Lathropus sepicola (P. W. J. Müller, 1821) **Ip3** (Sebek *et al.*)

Xylomycophage ; les larves dans les galeries de scolytes. PV en milieu ouvert (V/VI). (R). Le Plantay. Lavours.

LEIODIDAE (Staphylinoidea) : 10 espèces

Les larves et adultes d'*Anisotoma* sont réputés se nourrir de spores de Myxomycètes. Il en serait de même de certaines espèces d'*Agathidium* et peut-être aussi de *Liodopria serricornis*.

Agathidium laevigatum Erichson, 1845

Myxomycétophage. Litière (IX). (R). Le Plantay.

Agathidium nigrinum Sturm, 1807

Myxomycétophage ? Habitat larvaire inconnu. Litière (X). Le Plantay.

Agathidium nigripenne (Fabricius, 1792)

Myxomycétophage ? Adulte dans des champignons à lamelles (XI). Cité de Nantua par Guillebeau.

Agathidium seminulum (Linné, 1758)

Myxomycétophage ? Associé au bois pourri. Litière (III) et piège composite (V). (R). Le Plantay.

Agathidium varians Beck, 1817

Myxomycétophage. Piège composite (V), champignons sur bois stockés (V). Non cité par Guillebeau.

Amphicyllis globus (Fabricius, 1792)

Dans le bois pourri infesté de champignons. En forêt (V), dans la litière (IX) et les pièges composites (V, VI). (O). Le Plantay.

Anisotoma glabra (Fabricius, 1787)

Myxomycétophage. Piège composite (VII). (RR). Non cité par Guillebeau.

Anisotoma humeralis (Fabricius, 1792)

Myxomycétophage. En forêt, PV (V/VI), piège composite (VII), piège au sol (VI, VII) et champignons sur bois coupés (V, VII). (R). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Anisotoma orbicularis (Herbst, 1792)

Myxomycétophage. Piège composite (V, VI, VII), piège au sol (VII) et sous des débris végétaux (VIII). (O). Le Plantay.

Liodopria serricornis (Gyllenhal, 1813)

En forêt, litière (V) et piège composite (VI). (RR). Cité de Nantua par Guillebeau.

LUCANIDAE (Scarabaeoidea) : 2 espèces

Les larves se nourrissent de bois plus ou moins décomposé.

Dorcus parallelipedus (Linné, 1785)

Larves dans le bois pourrissant, préférentiellement de feuillus. En forêt, troncs à terre (VIII, XII) et PV (V). (C). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Lucanus cervus (Linné, 1758) **Ip2 If2**

PV en forêt (VI) et à vue en lisière (VI). (O). Tout l'Ain. Table Ronde.

LYCIDAE (Elateroidea) : 1 espèce

Lygistopterus sanguineus (Linné, 1758)

Larve prédatrice dans le bois décomposé (Allemand *et al.* 1999). Espèce bien visible et très commune en forêt (VII) et en milieu ouvert (VII, VIII). Aussi PV et piège aérien (VI). (C). Tout l'Ain.

LYMEXYLIDAE (Lymexyloidea) : 1 espèce

Lymexylon navale (Linné, 1758)

Larve xylophage sur chêne (et châtaignier). Fauchage en sous-bois (VI) et PV en forêt (VI, VII). Non cité par Guillebeau. Lavours.

MALACHIIDAE (Cleroidea) : 3 espèces

Les larves sont prédatrices et vivent dans les fentes de l'écorce ou dans les galeries d'insectes. Les adultes se nourrissent de pollen.

Hypebaeus flavipes (Fabricius, 1787)

Espèce du chêne. Battage en lisière (VII) et PV en forêt (V/VI). (O). Cité de Valbonne par Guillebeau.

Malachius bipustulatus (Linné, 1758)

Larve sous-corticole. Fauchage en milieu ouvert (IV, V, VI) et aussi en forêt (IV, V). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Sphinginus lobatus (Olivier, 1790)

Commun. Battage en milieu ouvert et en forêt (V), PV en forêt (V, VI), piège aérien (VII) et PV en milieu ouvert (V). (RR). Non cité par Guillebeau.

MELANDRYIDAE (Tenebrionoidea) : 8 espèces

Certaines larves vivent dans des champignons lignicoles et d'autres dans le bois plus ou moins pourri se nourrissant de mycélium (Dajoz, 1998).

Abdera biflexuosa (Curtis, 1829)

Xylomycétophage. Au battage en forêt (V) et en milieu ouvert (VI), PV en forêt (V) et en milieu ouvert (V, VI). Non cité par Guillebeau.

Abdera flexuosa (Paykull, 1799) **Ip3 If3**

Xylomycétophage. Une interception au PV en forêt (V). (RR). Non cité par Guillebeau. Lavours.

Anisoxya fuscata (Illiger, 1798)

Xylomycétophage. Battage (VII) et PV en milieu ouvert (VI). (R). Le Plantay.

Conopalpus brevicollis Kraatz, 1855

Saproxylophage. En forêt, battage (V, VI) et dans un piège à bière (V/VI) et aussi battage en milieu ouvert (V, VI). Le Plantay.

Melandrya barbata (Fabricius, 1792) **Ip3 If3**

Saproxylophage. En forêt, piège composite (V) et PV (IV, V, VI), aussi PV en milieu ouvert (V/VI). Non cité par Guillebeau.

Melandrya caraboides (Linné, 1761) **Ip2 If2**

Saproxylophage. En forêt, battage (V), sur des bûches (V) et PV (IV/V). (O). Tout l'Ain. Lavours.

Orchesia micans (Panzer, 1794) **Ip2 If3**

Xylomycétophage. Au battage en forêt (IX). (R). Tout l'Ain. Lavours. Rhône: Saint-Didier-au-Mont-d'Or (Roman, 1970).

Orchesia undulata Kraatz, 1853

Xylomycétophage. Une interception avec PV en forêt (IV/V) Non cité par Guillebeau. Lavours.

MONOTOMIDAE (Cucujoidea) : 4 espèces

Réputées prédatrices de scolytes, les larves de certaines espèces pourraient n'être que commensales et avoir un régime saprophage et/ou mycophage. Majoritairement sous-corticoles, certains adultes se trouvent également dans des végétaux en décomposition, dans la litière ou les champignons (Bouget & Moncoutier, 2003).

Rhizophagus bipustulatus (Fabricius, 1792)

La seule espèce commune. Sous les écorces (IV, V, VI), piège aérien (V), PV (II/III, IV) et piège composite (V). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

Rhizophagus fenestralis (Linné, 1758)

Cité préférentiellement du bouleau. Intercepté dans un piège à bière au sol (V). Non cité par Guillebeau. Lavours.

Rhizophagus parallelocolis Gyllenhal, 1827 **Ip3** (Dodelin)

Aurait des habitudes terricoles. Interceptions avec pièges composites (V). Tout l'Ain.

Rhizophagus picipes (Olivier, 1790)

Subcorticole. Interceptions avec PV (IV) Tout l'Ain.

MORDELLIDAE (Tenebrionoidea) : 14 espèces

Certaines larves se développent dans le bois mort pourrissant et sont réputées saproxylophages. Les adultes sont exclusivement anthophages. Les identifications sont de Pascal Leblanc.

Mordella brachyura Mulsant, 1856

Saproxylophage. Espèce commune sur les fleurs le long des chemins en lisière de forêt (VI, VII, VIII), aussi PV en forêt (VII). Non cité par Guillebeau.

Mordellistena falsoparvula Ermisch, 1956

Une interception dans une tente Malaise (V).

Mordellistena humeralis (Linné, 1758)

Saproxylophage. En forêt dans un piège composite (VI) et dans un piège à bière (V/VI). (O). Le Plantay.

Mordellistena neuwaldeggiana (Panzer, 1796)

Saproxylophage, développement sur feuillus. À vue sur les fleurs en forêt (VI, VII) et en milieu ouvert (VI, VII, VIII), piège aérien en milieu ouvert (VIII) et PV en forêt (VI, VII). (C). Le Plantay.

Mordellistena pseudonana Ermisch 1956

En milieu ouvert, à vue (VI) et PV (V).

Mordellistena pseudoparvula Ermisch, 1956

Une interception dans une tente Malaise (V).

Mordellistena gr. pumila

À vue sur fleurs en forêt (IV, VI) et en milieu ouvert (VI, VII). Le Plantay.

Mordellistena reichei Emery, 1876

Fauchage en milieu ouvert (VI).

Mordellistena tarsata Mulsant, 1856

À vue sur fleurs (X). Citée du Bugey par Guillebeau.

Mordellistena variegata (Fabricius 1798)

Dans un piège aérien en lisière (VI). Le Plantay.

Mordellochroa abdominalis (Fabricius, 1775)

Se développe dans le bois mort de feuillus. À vue sur les fleurs en forêt et en milieu ouvert (V). (R). Le Plantay.

Tomoxia bucephala Costa, 1854

La larve est réputée se développer dans les galeries d'autres saproxyliques. En forêt à vue (V) et dans des pièges aériens (V/VI, VII/VIII) et aussi PV en milieu ouvert (VIII). Le Plantay.

Variimorda mendax Méquignon, 1946

Larves saproxylophages. Sur les fleurs le long d'un chemin en lisière (VI).

Variimorda villosa (Schrank, 1781)

Larves saproxylophages. Commun sur les fleurs en milieu ouvert et en lisière de forêt (VI, VII). (C). Tout l'Ain.

MYCETOPHAGIDAE (Tenebrionoidea) : 5 espèces

Larves et adultes xylomycétophages selon Bouget *et al.* (2007).

Litargus connexus (Goffroy, 1785)

Le plus commun de la famille. En forêt, dans des champignons lignicoles (IX), piège aérien (VII) et fréquemment avec PV (IV, V, VI, VII). (CC). Tout l'Ain. Lavours.

Mycetophagus fulvicollis Fabricius, 1793 **Ip3 If3**

Sous l'écorce d'un bouleau dépérissant (IX). (R). Non cité par Guillebeau. Table Ronde. Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009).

Mycetophagus quadriguttatus P.W.J. Müller, 1821

Une seule interception par un PV en forêt (V). Non cité par Guillebeau.

Mycetophagus quadripustulatus (Linné, 1761)

Dans un piège aérien en forêt (VI). (O). Cité de Trévoux par Guillebeau. Table Ronde.

Triphyllus bicolor (Fabricius, 1792) **Ip2 If3**

En forêt, sur polypores (VII, IX, X). (R). Le Plantay. Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009).

NITIDULIDAE (Cucujoidea) : 16 espèces

Les *Carpophilus* sont mycétophages et/ou saprophages. Dans le genre *Epuraea* les préférences trophiques des larves ne semblent pas toujours définitivement établies (Alexander, 2002). Néanmoins, ces espèces ont été considérées comme saproxyliques, au moins de manière facultative. Les larves de *Glischrochilus*, saprophages, se rencontrent dans les débris végétaux et sous les écorces.

Carpophilus hemipterus (Linné, 1758)

Une seule interception, PV en forêt (IV). (RR). Le Plantay.

Carpophilus marginellus Motschulsky, 1858

Interceptions au PV en milieu ouvert (VIII). Espèce cosmopolite importée récemment.

Cryptarcha strigata (Fabricius, 1787)

Dans les galeries de scolytes (Moncoutier, 2001). Commun dans les pièges à bière (III, IV, V, VI, VII, VIII, IX). (O). Le Plantay.

Cryptarcha undata (Olivier, 1790)

Commun dans les pièges à bière (IV, V, VI, VII). (O). Le Plantay. Lavours.

Cychramus luteus (Fabricius, 1787)

Larves mycétophages, adultes floricoles. Fauchage en forêt (V, VI), commun dans les pièges à bière (VI, VIII) et composites (VI). (O). Le Plantay. Table Ronde.

Epuraea aestiva (Linné, 1758)

Saproxylique facultatif, se développe aussi dans les nids de taupe, de bourdons (Falcoz, 1929). Commun dans les pièges à bière ou à vin en forêt (IV, V, VI, VII) et en milieu ouvert (VII). (C). Tout l'Ain.

Epuraea guttata (Olivier, 1811)

Pièges à bière en forêt (V, VI). (O). Le Plantay.

Epuraea marseuli Reitter, 1872

Réputé préférer les conifères, il est bien présent dans le Domaine où on le capture avec des pièges à bière ou vin au sol en forêt (V, VI, VII). (R). Le Plantay.

Epuraea neglecta (Heer, 1841)

Peu commun. En forêt au battage (VI). (R). Le Plantay.

Epuraea ocularis Fairmaire, 1849

Saprophage cosmopolite. Pièges à vin et à fruits mûrs en milieu ouvert (V, VI) et en forêt (V, VI, VII). D'introduction récente, non connu de Guillebeau. Table Ronde.

Epuraea pallescens (Stephens, 1835)

Très commun. Sur les fleurs en milieu ouvert (III, IV, VII) et en forêt (V, VI), piège à vin en forêt (VI, VII), aussi au PV en milieu ouvert (V). Le Plantay.

Epuraea unicolor (Olivier, 1790)

Se développerait aussi dans le compost. Espèce commune dans les pièges à fruits mûrs et à bière en forêt (V, VI). (CC). Tout l'Ain.

Epuraea variegata (Herbst, 1793)

En forêt au battage et sur champignons des saules (IV, V, IX). Non cité par Guillebeau.

Glischrochilus hortensis (Fourcroy, 1785)

Commun dans les pièges à bière en forêt (IV, V, VI). Le Plantay.

Glischrochilus quadriguttatus (Fabricius, 1776)

Commun dans les pièges à bière en forêt (IV, V, VI) (O). Table Ronde, Lavours.

Soronia grisea (Linné, 1758)

Larves sous les écorces humides et fermentées. Très commun partout dans les pièges à bière (IV, V, VI, VII, VIII, IX). (C). Tout l'Ain.

OEDEMERIDAE ((Tenebrionidea) : 4 espèces

Larves dans le bois pourri, saproxylophages. Adultes floricoles anthophages.

Ischnomera caerulea (Linné, 1758) **Ip2 If2**

À vue en forêt (VI) et en milieu ouvert (V), PV en forêt (IV, V). (R). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Oedemera lurida (Marsham, 1802)
 À vue sur les fleurs (IV, V, VI). (CC). Tout l'Ain.
Oedemera nobilis (Scopoli, 1763)
 Commun en mai, à vue sur les fleurs (V). (O). Tout l'Ain.
Oedemera podagrariae (Linné, 1767)
 À vue sur les fleurs (VI, VII). (C). Tout l'Ain.

PTINIDAE (Bostrichoidea) : 21 espèces

Sauf indication contraire, les larves sont considérées comme saproxylophages. Les Ptininae et une partie des Anobiinae ont été déterminés ou validés par Roland Allemand.

Anobium punctatum (De Geer, 1774)
 Polyphage. Battage en forêt et en lisière (VI, VII), aussi PV (VII) et sur bois coupés (VII). (CC). Tout l'Ain.
Dorcatoma dresdensis Herbst, 1792
 Xylomycétophage. Espèce des polypores réputée polyphage. Champignons en forêt (VI, VII), aussi piège composite (VI) et PV (VII). (R). Cité de Bourg et de Trévoux par Guillebeau. Table Ronde.
Dorcatoma flavicornis (Fabricius, 1792)
 Adulte dans la carie rouge de feuillus (Callot, 2011). Deux interceptions avec PV en forêt (VI/VII). Le Plantay.
Dorcatoma minor Zahradnik, 1993 **Ip3** (Sebek *et al.*)
 Xylomycétophage. Sur *Fomes formentarius* (Callot, 2011). Peu commun, une seule interception avec PV en forêt (VI/VII). Espèce récemment définie, non connue des auteurs anciens. Lavours, Table Ronde et aussi île de la Platière (Dodelin, 2008) et Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009).
Dorcatoma punctulata Mulsant et Rey, 1864 **Ip3** (Dodelin)
 Xylomycétophage. Deux observations en forêt (VI). Non cité par Guillebeau.
Dorcatoma substriata Hummel, 1829
 Xylomycétophage, sur divers polypores. Une interception avec un PV en forêt (VI/VII). Le Plantay.
Gastrallus laevigatus (Olivier, 1790)
 Très commun. En forêt, battage (VI, VII), pièges aériens et aussi PV (V, VI, VI, VII, IX). (R). Le Plantay.
Hemicoelus canaliculatus (Thomson, 1863)
 Polyphage. Battage en forêt (VII) et aussi PV (VI/VII). (R). Cité de Chézery par Guillebeau.
Hemicoelus fulvicornis (Sturm, 1837)
 Polyphage. La vrille la plus commune. Au battage et dans les pièges aériens (IV, V, VI, VII) et PV (IV, VI, VII). (R). Tout l'Ain. Lavours.
Mesocoelopus niger (P.W.J. Müller, 1821)
 Développement dans le lierre. En forêt, battage (VI, VII) et PV (VII). (RR). Le Plantay. Table Ronde.
Ochina ptinoides (Marsham, 1802)
 Développement dans le lierre. En forêt, battage et dans les pièges aériens (V, VI). (R). Non cité par Guillebeau. Table Ronde
Oligomerus brunneus (Olivier, 1790)
 Polyphage. En forêt, dans piège aérien (VI/VII) et PV (VI, VII, VIII) et aussi PV en milieu ouvert (VII). (R), Le Plantay. Lavours. Crépieux-Charmy (Dodelin, 2009)
Ptilinus fuscus (Geoffroy, 1785) **Ip3**
 Espèce des saules et peupliers. Sur bois coupés (VI). (R). Le Plantay. Table Ronde.
Ptilinus pectinicornis (Linné, 1758)
 Fréquent en forêt, au battage (VI), sur bois coupés (V, VI), piège composite (VI), pièges aériens (V) et PV (V). (O). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
Ptinomorphus imperialis (Linné, 1767)
 Battage en forêt et en milieu ouvert (V, VI) et PV (IV, V). (O). Tout l'Ain. Lavours.
Ptinus aubei Boieldieu, 1854
 Adulte sur le chêne. En milieu ouvert, dans des pièges aériens (V, VI, VII) et PV (IV, V, VI, VII) et aussi PV en forêt (V, VII/VIII). (R). Le Plantay.
Ptinus rufipes Olivier, 1790
 En forêt, piège aérien (IV/V), battage (VI, VII), sur bois coupés (VI) et PV (VI,) et en milieu ouvert, battage et piège aérien (VI) et PV (IV/V, VI). (C). Le Plantay.
Ptinus sexpunctatus Panzer, 1789
 PV en forêt (IV, V, VI, VII) et en milieu ouvert (V, VI). (R). Le Plantay. Table Ronde.

Stegobium paniceum (Linné, 1758)

Cosmopolite et polyphage de denrées stockées, saproxylique facultatif. Une interception dans un piège composite (VI). (C). Tout l'Ain.

Xyletinus pectinatus (Fabricius, 1792)

PV en forêt (V, VI). (O). Non cité par Guillebeau. Table Ronde.

Xestobium rufovillosum (DeGeer, 1774)

Polyphage. PV en forêt (IV, V). (CC). Tout l'Ain.

PYROCHROIDAE (Tenebrionoidea) : 2 espèces

Larves sous les écorces, régime mixte prédateur et saproxylophage (Dajoz, 1998).

Pyrochroa coccinea (Linné, 1761)

Prédateur sous-corticole. En forêt, à vue (IV, V) et PV (V). (C). Cité du Bugey par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

Pyrochroa serraticornis (Scopoli, 1763)

Larve plus ou moins omnivore. En forêt, dans la litière (III) et à vue (IV, V) et aussi fauchage dans la prairie (V). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

SALPINGIDAE (Tenebrionoidea) : 2 espèces

Larves sous les écorces, prédatrices (ou mycétophages?).

Salpingus planirostris (Fabricius, 1787)

Pièges à vin en forêt (V, VI, VII) et PV en milieu ouvert (VII/VIII). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Salpingus ruficollis (Linné, 1761)

Plus rare, une seule interception au piège composite (VI). (R). Cité du massif de Portes par Guillebeau. Lavours, Table Ronde.

SCARABAEIDAE (Scarabaeoidea) : 6 espèces

Larves saproxylophages, dans le terreau des cavités d'arbres et aussi dans le bois très décomposé (Dajoz, 1998).

Cetonia aurata (Linné, 1761)

Adulte floricole très commun en forêt, à vue (IV) et PV (V/VI). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Lioicola marmorata (Fabricius, 1792) **Ip2 If2. Ip3** (Dodelin)

Dans le terreau des chênes, saules et autres feuillus. En forêt, PV avec bière (VI, VII). (R). Cité de Meximieux par Guillebeau. Table Ronde.

Potosia fieberi (Kraatz, 1880) **Ip2 If2**

Larve dans le terreau des cavités d'arbres. PV en forêt (V) comme en milieu ouvert (VI). Cité du Bugey par Guillebeau.

Cetonischema speciosissima (Scopoli, 1786) **Ip2 If2. Ip3** (Dodelin)

Préférentiellement dans le terreau des chênes. En forêt, PV avec bière (VI). (RR). Le Plantay.

Trichius rosaceus (Voet, 1769)

Adulte floricole. À vue en lisière (VII). (O). Tout l'Ain. Table Ronde.

Valgus hemipterus (Linné, 1758)

Adulte floricole. PV en forêt (V) et en milieu ouvert (V), fauchage en milieu ouvert (IV, V). (CC). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

SCRAPTIIDAE (Tenebrionoidea) : 9 espèces

Larves saproxylophages, adultes floricoles. Déterminations contrôlées et complétées par Pascal Leblanc.

Anaspis fasciata (Forster, 1771)

Fauchage en forêt (IV, V), en milieu ouvert (IV, V) et aussi PV (IV, V, VI). (O) Tout l'Ain.

Anaspis flava (Linné, 1758)

Pièges à bière en forêt (IV, V, VI), PV en forêt et en milieu ouvert (V, VI). (CC). Le Plantay.

Anaspis frontalis (Linné, 1758)

En forêt, fauchage et pièges aériens (IV, V, VI, VII) et PV (VI/VII), en milieu ouvert, pièges aériens et fauchage (IV, V, VI, VII) et PV (VI). (O). Tout l'Ain.

Anaspis lurida Stephens, 1832

Fauchage en milieu ouvert (V), en forêt, battage (VI), pièges à bière (V, VI) et PV (VI, VII). Le Plantay. Lavours.

- Anaspis maculata* (Geoffroy, 1785)
En forêt, fauchage (IV, V), piège à bière (IV), piège composite (VII) et PV (V) et fauchage et piège aérien en milieu ouvert (IV, VI). (CC). Tout l'Ain.
- Anaspis melanostoma* (Costa, 1854)
Fauchage en forêt (IV), PV en milieu ouvert (V/VI). Cité du Bugey par Guillebeau.
- Anaspis pulicaria* Costa, 1854
Fauchage en milieu ouvert (IV, VI) et PV (V, VI). (O). Tout l'Ain.
- Anaspis ruficollis* (Fabricius, 1792)
Piège à bière en forêt (VI). (O). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
- Anaspis thoracica* (Linné, 1758)
Fauchage en sous-bois (IV). (R). Cité du Bugey par Guillebeau.

SILVANIDAE (Cucujoidea) : 3 espèces

- Larves probablement prédatrices.
- Silvanus bidentatus* (Fabricius, 1792)
Prédateur sous les écorces. Piège composite (V) et sur un billot de bois (VI). (O). Le Plantay.
- Silvanus unidentatus* (Olivier, 1790)
Prédateur assez commun sous les écorces (V, VI, VII). (CC). Tout l'Ain. Table Ronde.
- Uleiota planata* (Linné, 1761)
Prédateur commun sous les écorces (III, V, VI, IX, XII). (C). Cité du Bugey par Guillebeau. Table Ronde.

SPHINDIDAE (Cucujoidea) : 2 espèces

- Larves et adultes xylomyxophages.
- Aspidiphorus orbiculatus* (Gyllenhal, 1808)
Assez commun. PV et piège composite (V, VI, VII) et aussi dans la litière (VIII, IX). (R). Le Plantay, Lavours, Table Ronde.
- Sphindus dubius* (Gyllenhal, 1808)
En forêt, dans la litière (IV), piège composite (V) et sur du bois stocké champignonné (VIII). (RR). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.

TENEBRIONIDAE (Tenebrionoidea) : 16 espèces

Groupes trophiques larvaires très variés. Les Alleculinae sont saproxylophages. Les larves des *Corticeus* fréquentent les galeries de scolytes (saprophages ou xylophages ? ou polyphages?), d'autres espèces sont xylomycétophages. Des données régionales récentes sont extraites du catalogue de Labrique (2005), abrégé HL ci-dessous.

- Alphitobius diaperinus* (Panzer, 1797)
Saprophage synanthrope cosmopolite, saproxylique facultatif, se rencontre aussi sous les écorces d'arbres. PV en forêt (VIII) et en milieu ouvert (VII/VIII). Non cité par Guillebeau.
- Boletophagus reticulatus* (Linné, 1767) **Ip2 If3**
Xylomycétophage. Très commun dans l'amadouvier (VII, IX), aussi sous l'écorce de bouleaux à terre (III, V). Non cité par les auteurs anciens, espèce en expansion. Lavours, Table Ronde.
- Corticeus bicolor* (Olivier, 1790) **Ip3**
Espèce réputée associée aux scolytes de l'orme, trouvée aussi sur chêne et sur peuplier dans la région (HL). Une seule interception PV (V). (O). Le Plantay.
- Corticeus fasciatus* (Fabricius, 1790) **Ip3 If2**
Espèce rare, sous les écorces et dans les caries des vieux chênes. PV en forêt (VI). (R). Le Plantay. Très peu de citations récentes de la région (HL).
- Corticeus unicolor* Piller & Mitterpacher, 1783
Xylomycétophage. Commun sous l'écorce des bouleaux à terre (V, VI, VII, IX), dans les polypores (IX, X), piège aérien, (VII), PV en forêt (V) et en milieu ouvert (IV/V, VII/VIII). (R). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
- Diaperis boleti* (Linné, 1758)
Xylomycétophage. Localement très commun dans le polypore du bouleau (III, IV, V, X). (O). Le Plantay. Lavours, Table Ronde.
- Eledona agricola* (Herbst, 1783)
Xylomycétophage, peu commun. Sur le polypore soufré (IX, X), PV en milieu ouvert (IX). (C). Tout l'Ain. Lavours.

Mycetochara maura (Fabricius, 1792)

Localement le plus commun des Alleculinae. En forêt, fauchage en sous-bois (V), dans un piège à bière (V) et PV (III, V, VI, VII). En milieu ouvert, PV (IV, V, VI, VII) et piège aérien (VI, VI/VII). (O). Tout l'Ain. Lavours, Table Ronde.

Palorus depressus (Fabricius, 1790)

Détritiphage, saproxylique facultatif. Sous l'écorce d'arbres à terre (VI, VIII) et PV en forêt (V, VI, VII/VIII). (C). Tout l'Ain. Table Ronde.

Platydemia violacea (Fabricius, 1790) **Ip2 If3**

Sous les écorces et dans le bois pourrissant. PV (IV/V, VII). (R). Non cité par Guillebeau. Table Ronde. Peu cité de la région (HL).

Prionychus fairmairii (Reiche, 1860)

Saproxylophage. Commun au battage (VI, VII) et PV (VI, VII). (R). Table Ronde.

Pseudocistela ceramboides (Linné, 1761) **Ip2 If3**

Comme le précédent, battage (VI) et PV (V, VI). (O). Le Plantay. Table Ronde.

Scaphidema metallica (Fabricius, 1792)

Sous les écorces et dans le bois pourrissant. En forêt (V), PV (IV). (O). Le Plantay. Table Ronde.

Stenomax aeneus (Scopoli, 1763)

Sous les écorces des feuillus (IV, V, VII), PV (VII). (C). Tout l'Ain.

Tribolium castaneum (Herbst, 1797)

Saprophage souvent synanthrope, saproxylique facultatif, on peut le rencontrer sous les écorces. PV en forêt et en milieu ouvert (VI/VII, IX). Non cité par Guillebeau, mais bien présent dans l'Ain (HL).

Uloa culinaris (Linné, 1758) (Ipn 3 pour Dodelin)

Saproxylophage, dans le bois décomposé des feuillus. Sous l'écorce d'un arbre à terre (IX). (O). Non cité par Guillebeau et pas de citation récente de l'Ain (HL).

TETRATOMIDAE (Tenebrionoidea) : 2 espèces

Tous xylomycétophages à l'état larvaire et adulte.

Tetratoma desmarestii Latreille, 1807 **Ip4 If3. Ip3** (Dodelin)

Espèce rare. Deux individus dans PV en milieu ouvert (IX/X). Le Plantay.

Tetratoma fungorum Fabricius, 1790 **Ip2 If3**

Sur polypores du bouleau (II, IV, X). Tout l'Ain. Crépieux-Charmy. (Dodelin, 2009).

THROSCIDAE (Elateroidea) : 1 espèce

La plupart des larves de Throscidae sont terricoles ou saproxylophages.

Aulonthroscus brevicollis (Bonvouloir, 1859)

Saproxylophage. Fréquemment piégé, PV (IV, V, VI, VII, VIII, IX), piège aérien (V/VI, IX). Non cité par Guillebeau. Lavours, Table Ronde. Pont-Seille (Bourdonné *et al.*, 2006).

TROGOSSITIDAE (Cleroidea) : 2 espèces

Saproxyliques soit prédateurs soit mycétophages.

Nemozoma elongatum (Linné, 1761)

Dans les galeries de scolytes dont il est réputé manger les larves. PV en forêt (VI). Non cité par Guillebeau. Lavours.

Thymalus limbatus (Fabricius, 1787) **Ip2 If3**

Xylomycétophage. Commun notamment dans les polypores du bouleau (VI, VII, IX), mais aussi intercepté avec PV (VII). Le Plantay.

ZOPHERIDAE (Tenebrionoidea) : 7 espèces

La plupart des espèces se rencontrent sous les écorces, dans les champignons ou dans la litière. Certaines sont prédatrices de coléoptères xylophages, d'autres sont xylomycophages.

Bitoma crenata (Fabricius, 1775)

Prédateur (xylomycophage?). Commun sous les écorces (III, IV, V, VI, IX, X). (CC). Tout l'Ain. Lavours Table Ronde.

Colobicus hirtus (Rossi, 1790) **Ip3 If2**

Prédateur. Observé une fois sous une écorce (V). (R). Le Plantay.

Colydium elongatum (Fabricius, 1787)

Prédateur (xylomycophage?). PV en forêt (V, VI/VII, VIII) et aussi en milieu ouvert (VI/VII). (R). Le Plantay.

Coxelus pictus (Sturm, 1807)
Xylomycophage. Commun sous les écorces (VI, IX, X). (CC). Tout l'Ain.
Pycnomerus terebrans (Olivier, 1790) **Ip3 If3**
Prédateur. PV en forêt (VI, VII) et une fois en groupe sous l'écorce d'un bouleau (IX). (RR). Le Plantay.
Synchita humeralis (Fabricius, 1792)
Xylomycophage. PV en forêt (VI, VII). (R). Non cité par Guillebeau. Lavours.
Synchita mediolanensis Villa & Villa, 1833
Xylomycophage. Espèce plutôt méridionale. Une seule interception avec PV en milieu ouvert (VI). Non cité par Guillebeau. Table Ronde.

DISCUSSION

1. Aspects quantitatifs de la biodiversité observée

1. 1 Biodiversité familiale

La liste comporte 340 espèces saproxyliques appartenant à 45 familles. Si l'on tient compte des Staphylinidae et de quelques familles de saprophages qui seront traitées ultérieurement (Clambidae, Cryptophagidae, Latridiidae, Ptiliidae, Trogidae), la quasi-totalité des familles comportant des espèces saproxyliques en France a été rencontrée dans le Domaine et seules manquent une douzaine de familles monospécifiques et les Alexiidae. Même si la famille n'est pas un niveau très élevé de précision, c'est un premier indice que l'inventaire effectué rend largement compte de la biodiversité du milieu.

1. 2 Aspects méthodologiques

Mes résultats démontrent l'existence d'une importante diversité spécifique locale. La multiplication des techniques de collecte a permis de compléter efficacement l'inventaire général du site. Le tableau I ci-dessous présente pour chaque technique, le nombre total d'espèces collectées, la proportion qu'il représente par rapport au total de la collecte (340 espèces), le nombre total d'espèces récoltées exclusivement par cette technique et le pourcentage ainsi représenté.

Méthodes actives		Piège-vitre		Autres pièges		Toutes méthodes	
total	exclusives	total	exclusives	total	exclusives	total	exclusives
224	92	185	62	106	29	340	183
65,9%	27,1%	54,4%	18,3%	31,2%	8,6%	100%	53,8 %

Tableau I. Efficacité des méthodes utilisées pour la collecte des espèces saproxyliques.

Ce tableau montre qu'en collecte active on a détecté 65,9 % des espèces (c'est-à-dire environ 2 sur 3) avec 27,1 % des espèces uniquement collectées ainsi. D'autre part l'ensemble des techniques de piégeage récupère spécifiquement 26,9 % (18,3 + 8,6) des espèces c'est-à-dire sensiblement le même nombre. Le reste (46,2 % des espèces) est collecté par plusieurs techniques. C'est la technique du piège-vitre qui est la plus intéressante des techniques de piégeage puisqu'elle apporte les 2/3 des espèces seulement détectées par piégeage ($62/91 = 68,9\%$) et plus de la moitié du total des espèces. Le piège-vitre est largement utilisé à des fins d'inventaires par

les entomologistes car son usage, relativement facile à standardiser, est bien adapté à la comparaison quantitative de forêts différentes. Cependant c'est seulement la conjonction de ces différentes techniques qui permet une description la plus complète possible, conclusion en parfait accord avec celles de VELLE (2011). Qualitativement la collecte active s'avère indispensable pour inventorier les Buprestidae, Ciidae, Liodidae et Mordellidae. La technique du piège-vitre est indispensable pour les Anthribidae, Ptinidae et Scolytidae et seule leur mise en œuvre conjointe permet de bien inventorier Cerambycidae, Elateridae et Nitidulidae pour se limiter aux familles numériquement importantes. Par l'utilisation de techniques de collecte active, nos données, plus complètes, sont difficiles à comparer à celles obtenues exclusivement par piégeage.

1.3 Comparaison à des observations récentes

1.3.1 Observations régionales récentes effectuées par Dodelin

Plusieurs inventaires des coléoptères saproxyliques dans des biotopes géographiquement et écologiquement proches du nôtre ont été effectués par Dodelin. Le tableau II compare la diversité spécifique observée à la Fondation à celle qu'il a identifiée à l'île de la Table Ronde (DODELIN & RIVOIRE, 2012), dans le marais de Lavours (DODELIN, 2011), dans la forêt de Saou (DODELIN, 2010) et dans 3 forêts du Morvan (DODELIN, 2014). Dans tous les cas plus de la moitié des espèces détectées est présente dans le Domaine. La liste des espèces en commun avec Lavours et/ou Table Ronde représente 154 espèces appartenant à 36 familles. Elle doit constituer une partie importante du pool régional des coléoptères saproxyliques.

	Total espèces	Présentes Fondation	Proportion (%)	Référence
Ile Table Ronde	148	94	63	Dodelin & Rivoire, 2012
Marais Lavours	162	114	70	Dodelin, 2011
Forêt Saou	194	108	55,5	Dodelin, 2010
Forêts Morvan	226	132	58	Dodelin, 2014
Val d'Allier	324	200	61,7	Velle ,2011
Forêts Seine & Marne	185	130	70	Bouget, 2004
Forêts diverses	349	191	54,7	Lassauce, 2011

Tableau II. Présence à la Fondation Vérots des espèces citées dans divers inventaires.

1.3.2 Comparaison au site du Val d'Allier (VELLE, 2011)

L'important travail d'inventaire effectué dans le val d'Allier dont nous nous sommes déjà servi pour les aquatiques (voir PRUDHOMME, 2015) comporte 324 espèces de saproxyliques obligatoires recensés (Tableau II). C'est un inventaire large, du même ordre de grandeur que le nôtre, résultat de la mise en œuvre de techniques variées. En mettant de côté les Staphylinidae (10 saproxyliques obligatoires) et en retenant toutes les autres familles figurant dans ce travail pour la comparaison, on trouve sur un total de 464 espèces, 200 espèces communes à nos deux inventaires (44,7 %), 124 espèces

présentes seulement dans le Val d'Allier (26,7 %) et 140 seulement dans le Domaine (30,2 %).

Ainsi presque une espèce sur deux se rencontre dans les deux sites malgré les différences écologiques et la distance qui les sépare. La proportion d'espèces présentes dans le Val d'Allier retrouvées dans le domaine est de 61,7 % (presque 2 sur 3) tout à fait comparable aux observations citées ci-dessus concernant les stations de Lavours et Table Ronde beaucoup plus proches. Il paraît ainsi vraisemblable que le pool d'espèces communes représente le fond des espèces saproxyliques largement répandues dans une grande région centrale de la France.

1.3.3 Comparaison avec la région parisienne (BOUGET, 2004)

Une comparaison avec les données de la thèse de Bouget concernant des forêts de la région parisienne (Tableau II) va dans le même sens. Ainsi, dans les forêts domaniales de Seine-et-Marne centrale (Ferrières, Crécy et Armainvilliers) deux ans après la tempête de 1999 qui avait provoqué d'important chablis, sur les 185 espèces saproxyliques recensées 130 (soit 70,0 %) sont présentes dans notre liste ce qui est bien du même ordre de grandeur que dans les exemples régionaux cités ci-dessus.

Ces comparaisons confirment la richesse et la représentativité du domaine en espèces saproxyliques largement répandues.

1.3.4 Comparaison à d'autres données d'origine géographique variée (LASSAUCE, 2011)

Pour sa thèse sur l'impact de différentes pratiques sylvicoles sur la faune saproxylique, Lassauce a inventorié des populations de coléoptères saproxyliques dans un grand nombre de forêts de feuillus, essentiellement des chênaies de plaine de la France continentale. La liste des espèces observées dans cette circonstance donne la possibilité de comparer nos résultats à un échantillon représentant des régions et des conditions écologiques variées. Plus précisément, pour tester l'importance pour les saproxyliques de la ressource en bois constituée par les restes de branches laissés en forêt par les exploitants («rémanents»), Lassauce a utilisé la technique des nasses d'émergence pour la collecte des coléoptères issus de ces bois de faible diamètre. 212 nasses ont été utilisées pour étudier 55 parcelles de 11 massifs forestiers de 5 régions de France (Île-de-France, Centre, Bourgogne, Franche-Comté, Lorraine). Pour tester l'influence du vieillissement des taillis sur les populations de saproxyliques elle a mis en œuvre 58 pièges-vitres disposés sur 29 parcelles de 12 forêts dans 5 départements (Nièvre, Yonne, Côte-d'Or, Haut-Rhin, Yvelines). Enfin une étude de l'effet du vieillissement d'une futaie régulière de chêne a été menée dans la chênaie sanctuaire de Tronçais (Allier) au moyen de 64 pièges-vitres disposés dans 32 parcelles avec 4 classes d'âge (de 160 à plus de 300 ans).

Le tableau II fournit la comparaison de notre inventaire au bilan global de ces trois inventaires. Il confirme la large représentativité géographique et écologique des coléoptères saproxyliques observés dans le Domaine.

1.4 Comparaison aux données historiques concernant le département de l'Ain

Parmi les 340 espèces recensées, 1 sur 4 n'était pas citée par Guillebeau, ce qui paraît une importante proportion. Elles appartiennent à 25 familles ce qui manifeste une grande diversité systématique de ces espèces autrefois méconnues. Pourtant la plupart étaient alors déjà décrites et seules 15 ont été décrites ultérieurement. À elles seules, les cinq familles et sous-familles suivantes : Buprestidae, Cerambycidae, Eucnemidae, Mordellidae et Scolytinae en comportent la moitié. Le cas des Mordellidae est assez particulier car la plupart des espèces non citées résultent du découpage des espèces citées par Guillebeau et il n'a probablement pas d'autre signification qu'une meilleure connaissance systématique. La famille des Cérambycidae, la plus nombreuse, ne comporte que 10 espèces non citées (20 %), un mélange d'espèces rares, d'espèces en expansion et d'espèces banales probablement oubliées par Guillebeau. Les cinq espèces en expansion et donc localement récentes sont : *Anoplodera sexguttata*, *Plagionotus detritus*, *Saperda perforata*, *Tetrops starkii* et *Xylotrechus antilope*. Parmi les 6 espèces de Buprestidae non citées par Guillebeau, deux (*Agrilus populneus* et *A. viridicaerulans*) ont été décrites depuis par Schaefer mais deux autres (*Agrilus betuleti* et *Dicerca alni*) ne sont pas rares dans la région, contrairement aux deux dernières (*Coraebus undatus*, en expansion, et *Agrilus sinuatus*). On a trouvé 22 espèces de Scolytides dont 11 n'étaient pas citées par Guillebeau et seulement 7 étaient décrites à l'époque. Sur ces 11 espèces, le piège-vitre en intercepte 8 dont 6 de manière exclusive. J'attribue la présence de *Polygraphus grandiclava* à l'abondante présence de merisiers âgés. La dernière de ces familles, les Eucnémidés est très intéressante car avec 9 espèces non citées sur 12 (75 % !) elle est largement en tête de la nouveauté, quoiqu'elle ne comporte que 3 espèces décrites après le travail de Guillebeau. Toutes les espèces de cette famille n'ont pu être mises en évidence que par la conjonction de plusieurs techniques de piégeage différentes et aussi la recherche active. Le piège-vitre avec 7 espèces interceptées est la plus productive, mais les techniques de piège composite, piège-bouteille aérien, tente Malaise et récolte active ont chacune fourni spécifiquement une espèce supplémentaire. C'est un cas où l'innovation méthodologique est largement responsable de la progression du nombre des espèces connues dans la région.

Ces exemples montrent que les espèces nouvellement observées ne représentent pas toutes une expansion géographique. L'utilisation de nouvelles méthodes de piégeage, les progrès de la connaissance systématique et l'amélioration des clefs de détermination jouent également leur part.

2. Aspects écologiques de la biodiversité observée : répartition des espèces par groupes trophiques

Comme on l'a précisé dans la liste de l'inventaire, on connaît les caractéristiques écologiques de nombreuses espèces, au moins le régime trophique des larves lesquelles, par définition et contrairement aux adultes, sont toutes impliquées dans les processus de la saproxylation. Au cours de ce processus se succèdent plusieurs groupes trophiques.

En premier interviennent les espèces qualifiées de xylophages qui forent le bois (xylophages primaires, pour les espèces se développant dans le bois vivant sain, xylophage secondaire, pour les espèces se développant sur le bois vivant dépérissant). Certains xylophages sont équipés pour digérer la cellulose, d'autres sont associés à des champignons qui disposent des enzymes nécessaires. Les saproxylophages sont tous impliqués dans la dégradation du bois mort en association avec les champignons qui sont les principaux pourvoyeurs d'enzymes dégradant la lignine et d'autres constituants du bois. Il est souvent difficile de connaître la ressource alimentaire précise des coléoptères en cause qui peuvent se nourrir des produits de dégradation du bois par les champignons (saprophagie) ou du mycélium des champignons (mycophagie) voire des deux (omnivores). Un certain nombre de scolytides, lorsqu'ils forent le bois, sont d'ailleurs adaptés et capables d'ensemencer celui-ci avec des champignons (Ambrosia) ce qui illustre le lien écologique entre ces saproxyliques des deux règnes. Au fur et à mesure de la décomposition du bois se succèdent des espèces différentes. Je n'ai pas cherché à distinguer toutes ces catégories, tâche au-delà de mes compétences. À la fin du processus le bois extrêmement dégradé ne se distingue plus guère des débris végétaux divers dont se nourrissent de nombreuses espèces de la litière (détritivores). Parmi les espèces qui se nourrissent de champignons on trouve des espèces mycétophages qui se nourrissent des carpophores des champignons lignivores, les mangeurs d'Ambrosia cités ci-dessus, ainsi que les espèces qui se développent aux dépens du mycélium présent à l'intérieur de l'arbre. On peut également trouver des coléoptères (Sphindidae par exemple) amateurs de Myxomycètes associés aux bois très décomposés. Enfin les espèces carnivores dont les larves se nourrissent d'autres animaux saproxyliques vivants constituent le groupe des prédateurs.

Le Tableau III montre que nous avons recensé dans le Domaine un nombre important d'espèces de chacun des groupes impliqués dans les étapes successives de la saproxylation. La comparaison aux données de VELLE dans l'Allier (2011) manifeste une étroite ressemblance dans leur distribution ce qui doit correspondre à une semblable structure des réseaux trophiques impliqués.

	Xylo-		Sapro-O		Sapro-F		Prédat.		Myceto-		Myc-		Myxo-		inconnu	total
	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
F.V.	90	27	84	25	25	7	50	15	46	14	14	4	9	3	22	7
Allier	93	31	76	25	21	7	55	18	39	13	6	2	2	1	12	4

Tableau III. Distribution des groupes trophiques larvaires : xylophages (Xylo-), saprophages obligatoirement saproxyliques (Sapro-O) ou facultatifs (Sapro-F), xylomycétophages (Myceto-), xylomycophages (Myc-) et xylomyxophages (Myxo-) de la Fondation Pierre Vérots (FV) et de la réserve du Val d'Allier.

3. Aspect qualitatif de la biodiversité observée

3.1 Espèces indicatrices de la valeur biologique des forêts françaises

Apprécier l'intérêt de l'inventaire nécessite de le comparer à d'autres en utilisant le référentiel fourni par BRUSTEL (2001) sur les coléoptères saproxyliques indicateurs de l'état biologique des forêts en France. Ce travail, qui vise explicitement à contribuer

à une gestion de la forêt favorable au maintien de la biodiversité, comporte une liste de 300 espèces indicatrices appartenant à 30 familles qui est largement utilisée par les entomologistes. Comme les espèces de cette liste sont toutes inféodées à des niches écologiques directement liées au bois, plus on rencontre d'espèces de cette liste dans un secteur d'étude donné, plus on a l'assurance que le biotope est riche en habitats variés. Dans notre inventaire, 63 espèces de la liste Brustel représentant 18 familles sont présentes. Ainsi environ 1 espèce sur 5 de la liste nationale est présente dans le Domaine, ce qui, compte tenu de sa faible surface, dénote un intérêt certain de ses boisements.

Combien d'espèces parmi les 300 représentent le maximum théorique qu'on puisse espérer trouver dans le domaine compte tenu de ses caractéristiques écogéographiques ? La construction de la liste permet une estimation fondée sur la considération des seules forêts des plaines et collines (à l'exclusion des forêts de montagne) d'une large fraction nord de la France (à l'exclusion des forêts méditerranéennes) et ne comportant que des essences feuillues (à l'exclusion des conifères). Dans ces conditions qui correspondent raisonnablement aux boisements du Domaine, le potentiel théorique d'espèces de la liste se monte à 192 espèces indicatrices. C'est donc environ 1 espèce sur 3 espèces potentielles (63/192) qui est effectivement présente, confortant la première impression d'intérêt de cette forêt.

Une appréciation moins subjective de ces valeurs numériques nécessite une comparaison avec d'autres inventaires. Parmi les inventaires disponibles, très peu font référence à l'ensemble des espèces de la liste Brustel, faute de collecte de l'ensemble des 30 familles. La comparaison de forêts de feuillus de qualité des plaines et collines françaises effectuée par Brustel ne porte que sur 75 espèces appartenant à 16 familles. Dans ce cadre plus restreint, notre inventaire comporte 26 espèces indicatrices soit 26/75, une proportion peu différente de celle observée sur les 192 ci-dessus. Sur les 19 forêts de la France du Nord retenues par Brustel, 12 comptent moins de 26 espèces indicatrices bien qu'il s'agisse de massifs forestiers de vaste surface. Les extrêmes sont 62 espèces patrimoniales pour l'immense forêt de Fontainebleau, la mieux connue de France et 19 pour des forêts bien connues comme la forêt de Chaux (Jura), de Châtillon et de Longchamp (Côte-d'Or) ou la forêt d'Orient (Aube). Avec ses 26 espèces indicatrices la forêt du domaine se trouve bien placée et supporte la comparaison avec ces forêts bien plus vastes, ce qui peut être attribué à une forte intensité de la collecte.

Brustel caractérise chaque espèce de la liste par un indice Ip (intérêt patrimonial) allant de 1 à 4 avec la rareté croissante des espèces et par un indice If (indice de fonctionnalité) allant de 1 à 3 avec la sténocécie croissante des espèces, ce qui permet de pondérer l'intérêt bioindicateur de chaque espèce. L'analyse de la somme et de la moyenne des ces indices permet une comparaison avec les résultats obtenus lors d'autres inventaires. Les données concernant le Domaine figurent dans les tableaux IV et V.

Le Tableau IV montre que les espèces de Ip 2 sont majoritaires dans la population, la moyenne se situant un peu au-dessus de cet indice Ip2 qui s'interprète dans le système de cotation comme « espèce peu abondante mais largement distribuée, ou, localisée mais éventuellement abondante (difficile à observer) ». L'indice Ip 3 est

affecté à une « espèce jamais abondante et localisée (demandant en général des efforts d'échantillonnage spécifiques) ».

Le Tableau V montre que le coefficient If2 est majoritaire et concerne presque la moitié des espèces. Il s'interprète comme l'indice « des espèces exigeantes en terme d'habitat : liées aux gros bois, à des essences peu abondantes, demandant une modification particulière et préalable du matériau par d'autres organismes et/ou prédatrices peu spécialisées ». Comparées à celles obtenues dans deux des quatre forêts retenues par Brustel, ces moyennes montrent un indice de rareté proche de celui obtenu en forêt de Rambouillet et inférieur à celui de la Grésigne, cette dernière étant plus riche en espèces rares.

Les données recueillies comparées aux forêts les plus riches montrent un déficit en espèces rares caractéristiques des forêts anciennes comportant de très vieux arbres, ce qui est en accord avec la structure de la forêt du Domaine. La comparaison avec les boisements du Val d'Allier étudiés par VELLE (2011) dont il a été question précédemment est résumée dans les tableaux IV et V.

	Fondation Pierre Vérots		Val d'Allier	
	nombre	%	nombre	%
Ip1	1	2	1	1
Ip2	41	65	49	64
Ip3	20	32	23	30
Ip4	1	2	4	5
total	63		77	
Moyenne Ip	2,33		2,39	

Tableau IV. Comparaison des Indices d'intérêt patrimonial des coléoptères saproxyliques de la Fondation Pierre Vérots et de la réserve du Val d'Allier.

	Fondation Pierre Vérots		Val d'Allier	
	nombre	%	nombre	%
If1	12	19	18	23
If2	31	49	30	39
If3	20	32	29	38
total	63		77	
Moyenne If	2,13		2,14	

Tableau V. Comparaison des Indices d'intérêt fonctionnel des coléoptères saproxyliques de la Fondation Pierre Vérots et de la réserve du Val d'Allier.

Ils montrent à nouveau une grande ressemblance des résultats et confirment que la biodiversité locale (les peuplements étudiés par Velle ne couvrent pas plus de 250 ha) peut être très importante et comparable à celle de forêts bien plus vastes. Ce résultat ne peut s'expliquer totalement par un effort de prospection proportionnellement plus intense. Il est vraisemblable que la diversité rencontrée dans les forêts de feuillus de plaine en climat tempéré n'augmente que faiblement avec la surface parce que

la diversité spécifique des arbres ne s'accroît elle-même que lentement avec cette surface. Au-delà d'un certain seuil de surface, l'ancienneté de la forêt et l'âge des arbres qui la composent deviennent alors les facteurs déterminant la richesse de l'entomofaune saproxylique.

3.2. Espèces rares ou remarquables

On peut considérer comme localement rares les espèces qui n'ont été rencontrées qu'une seule fois ; elles sont 74 (21,8 % ce qui est beaucoup). Parmi elles, 17 appartiennent à la liste Brustel ((Ip2 : 7, Ip3 : 9 et Ip4 : 1) moyenne 2,65 (au lieu de 2,33)) ce qui confirme que leur intérêt n'est pas que local. Plus de 1 sur 3 (27, soit 36,5 %) est interceptée au PV dont le taux d'interception spécifique général est de 18,3 %. Cette technique paraît donc indispensable pour la capture des espèces saproxyliques rares. Elle a d'ailleurs été mise au point en partie dans ce but.

La liste de Brustel fournit alors un premier contingent d'espèces rares et/ou intéressantes ; ce sont les 29 espèces appartenant à 11 familles dont la somme Ip + If est égale ou supérieure à 5 sur un maximum possible de 7 : *Tetratoma desmarestii* (Tetratomidae), seule espèce d'indice 7 ; 6 espèces de 3 familles atteignant l'indice 6 : *Calambus bipustulatus*, *Hypoganus inunctus*, *Procræus tibialis* (Elateridae), *Abdera flexuosa*, *Melandrya barbata* (Melandryidae) et *Pycnomerus terebrans* (Zopheridae) ; 22 espèces appartenant à 11 familles sont pourvues de l'indice 5 : *Biphyllus lunatus* (Biphyllidae), *Oxytaenus cylindricus* (Bothrideridae), *Opilo pallidus* (Cleridae), *Ampedus glycerus*, *A. sanguinolentus* (Elateridae), *Eucnemis capucina*, *Hylis cariniceps*, *H. simonae*, *Microrhagus lepidus*, *Microrhagus pyrenaeus*, *Rhacopus sahlbergii* (Eucnemidae), *Orchesia micans* (Melandryidae), *Mycetophagus fulvicollis*, *Triphyllus bicolor* (Mycetophagidae), *Boletophagus reticulatus*, *Corticeus fasciatus*, *Platydema violacea*, *Prionychus ater*, *Pseudocistela ceramboidea* (Tenebrionidae), *Tetratoma fungorum* (Tetratomidae), *Thymalus limbatus* (Trogossitidae) et *Colobicus hirtus* (Zopheridae). On pourrait ajouter les espèces d'indice de rareté Ip3 qui sont également des coléoptères peu communs.

D'autres espèces n'appartenant pas à la liste dressée par Brustel n'en sont pas moins des espèces rares et remarquables. Parmi elles on peut retenir au premier rang *Pseudoanidorus pentatomus* (Aderidae) dont il s'agit, à ma connaissance, de la première citation en Rhône-Alpes. Un autre Aderidé *Phytobaenus amabilis* peut être considéré comme rare en région lyonnaise, de même que *Xylographus bostrichoides* (Ciidae), *Pediacus depressus* (Cucujidae), *Gasterocercus depressirostris* (Curculionidae), *Polygraphus grandiclava*, *Scolytus ratzeburgii* (Scolytinae), *Nemozoma elongatum* (Trogossitidae) et *Synchita mediolanensis* (Zopheridae) parmi d'autres.

Parmi les espèces intéressantes, ajoutons les espèces introduites en France : *Cyclorhipidion bodoanus*, *Xylosandrus germanus* (Scolytinae), *Xylographus bostrichoides* (Ciidae) et *Carpophilus marginellus*, *Epuraea ocularis* (Nitidulidae), qui semblent acclimatées et devenues communes, et *Tetrops starkii* (Cerambycidae) qui est en passe de le devenir.

CONCLUSION

La mise en réserve du territoire de la Fondation trouve sa justification dans la protection du milieu, de la flore et de la faune des étangs si caractéristiques de la Dombes. Nos résultats sur les coléoptères saproxyliques montrent que le Domaine héberge également un riche milieu forestier, héritier lointain de la forêt qui a été largement défrichée pour l'installation des étangs et dont l'étude de la biodiversité mérite d'être approfondie. La décision de sa mise en libre évolution devrait se traduire par un enrichissement en espèces saproxyliques inféodées aux arbres vieillissants dont le suivi est d'intérêt non seulement local mais potentiellement riche de connaissances générales.

Remerciements. – Cette étude s'inscrit dans le cadre de la convention entre la Fondation Pierre Vérots et la Société linnéenne de Lyon. Je veux rendre hommage à mon collègue et ami Roland Allemand, trop tôt disparu, qui m'a aidé et encouragé au long de ce projet d'inventaire et m'a fait bénéficier constamment de son immense érudition. Mes chaleureux remerciements à Benoît Dodelin pour sa lecture critique du manuscrit et ses conseils judicieux. Je remercie vivement les collègues spécialistes qui ont bien voulu contrôler et compléter mes déterminations : Harold Labrique (Ténébrionidae), Pascal Leblanc (Mordellidae et Scaptidae) et Lucien Leseigneur (Eucnemidae et Throscidae). Mes remerciements amicaux à Monsieur Benoît Castanier, responsable du Domaine, qui m'a accueilli, constamment encouragé et aidé à réaliser l'inventaire. Que soient associés à ces remerciements tous ses collaborateurs qui m'ont apporté leur aide à chacune de mes visites. Je remercie mes collègues linnéens Bernard Kaufmann et Philip Withers qui ont mis à ma disposition les coléoptères qu'ils ont récoltés au cours de leurs inventaires respectifs des fourmis et des diptères. Je remercie très vivement la direction du Musée des Confluences et mes amis Harold Labrique et Cédric Audibert qui m'ont aidé à tirer parti des collections dont ils ont la charge.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALEXANDER K.N.A. (compil.), 2002. *The invertebrates of living and decaying timber in Britain and Ireland. A provisional annotated checklist*. English Nature Research Report N° 467, Petersborough, UK, 142 p.
- ALEXANDER K.N.A., 2008. Tree biology and saproxylic coleoptera: issues of definitions and conservation language. *Revue d'Ecologie (Terre Vie)*, 63 : 1-5.
- ALEXANDER K.N.A. & ANDERSON R., 2012. *The beetles of decaying wood in Ireland. A provisional annotated checklist of saproxylic Coleoptera*. Irish Wildlife Manuals, No. 65. National Parks and Wildlife Service, Department of the Arts, Heritage and the Gaeltacht, Dublin, Ireland, 161 p.
- ALLEMAND R., 1989. Nouvelle capture de *Dromaeolus barnabita* (Col. Eucnemidae) dans la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 58 (3) : 94.
- ALLEMAND R., CONSTANTIN R. & BRUSTEL H., 1999. Inventaire commenté des Lycidae de la faune de France. Redécouverte de *Benibotarsus alternatus* (Fairmaire) dans les Pyrénées (Coleoptera, Cantharoidea). *Bull. Soc. entom. Fr.*, 104 (1) : 91-100.
- ALLEMAND R., DALMON J., PUIER R., ROZIER Y. & MARENGO V., 2009. *Coléoptères de Rhône-Alpes, Cérambycides*. Musée des Confluences, Lyon, 352 p.
- ANONYME, 1960. Notes de chasses entomologiques. Coléoptères. Eucnemidae. *Dirrhagus sahlbergi* Mann.: Montagny (Rhône), 3-VI-1956 (P. Voisin). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 29 (3) : 88.
- ARNABOLDI F., 2011. Les *Tetratoma* Fabricius de la Faune de France : identification et éléments succincts d'écologie (Coleoptera Tetratomidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 317-320.
- AUDISIO P., 1993. *Coleoptera Nitidulidae, Kateretidae*. Fauna d'Italia 32. Calderini Ed., Bologna, 971 p.

- AUDRAS G., 1959. Les insectes de mon jardin. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 28 (3) : 84-93.
- AUDRAS G. & SCHAEFER L., 1957. Catalogue des Bruchides, Urodonides, Anthribides, Nemonychides, Scolytides de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 26 (7) : 192-197.
- AUDRAS G. & THÉRON J., 1950. Catalogue des Histéridés de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 19 (6) : 138-143.
- BALACHOWSKY A., 1949. *Coléoptères Scolytides*. Faune de France, 50. Libr. Fac. Sciences, Paris, 320 p.
- BARAUD J., 1992. *Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe*, Faune de France, 78. Fédér. franç. Soc. Sc. nat., Paris, et Soc. linn. Lyon, Lyon, 856 p.
- BOISSIER J.M. & HAYOT M., 2013. *Domaine Praillebard (St-Jean-de-Thurigneux. Fondation Pierre Vérots)*. Rapport REFORA/ Réseau FRENE, 23p.
- BOUGET C., 2004. *Chablis et diversité des coléoptères en forêt feuillue de plaine : impact à court terme de la trouée, de sa surface et de son contexte paysager*. Th. Doct. Muséum d'Histoire Naturelle, Paris, 451 p.
- BOUGET C. & BRUSTEL H., 2009. *Les coléoptères saproxyliques*. In Nageleisen L.M. & Bouget C. (coord). *L'étude des insectes en forêt : méthodes et techniques, éléments essentiels pour une standardisation. Synthèse des réflexions menées par le groupe de travail « Inventaires Entomologiques en Forêt » (Inv. Ent.For.)*. Les Dossiers Forestiers n°19, ONF : 99-110.
- BOUGET C, BRUSTEL H & NAGELEISEN L.M., 2007. Pour une harmonisation de la nomenclature des groupes écologiques d'insectes liés au bois. *Revue scientifique Bourgogne Nature*, 5 : 99-102.
- BOUGET C. & LESEIGNEUR L., 2005. Effets des tempêtes sur les Coléoptères saproxyliques. Le cas des Eucnemidae dans quelques forêts feuillues d'Île-de-France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 74 (3) : 81-92.
- BOUGET C. & MONCOUTIER B., 2003. Contribution à la connaissance des Rhizophaginae de France (Coleoptera, Cucujoidea, Monotomidae). *Bull. Soc. entom. Fr.*, 108 : 287-306.
- BOUGET C., RICOU C., BRUSTEL H., ZAGATTI P., NOBLECOURT T. & PESTY B., 2008. FRISBEE (FRench Information System on Saproxylic BEetle Ecology), un outil écologique et taxinomique pour l'étude de la biodiversité forestière. *Revue d'écologie*, suppl. 10 : 33-36.
- BOURDONNÉ J-C., BORDY B. & ALLEMAND R., 2006. Inventaire entomologique des dunes éoliennes et des zones humides de la réserve naturelle de Pont-Seille (La Truchère-Ratenelle, Saône-et-Loire.) III. Coleoptera Sternoxia. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 75 (10) : 369-382.
- BOUYON H., SOLDATI F. & SOLDATI L., 1999. Les *Corticeus* Piller & Mitterpacher de France. *Corticeus bicoloroides* Roubal, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bull. Soc. entom. Fr.*, 104 (5) : 441-445.
- BRUSTEL H., 2001. *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises, perspectives pour la conservation du patrimoine naturel*. Th. Doct. Institut National Polytechnique de Toulouse, 327 p.
- CALLOT H., 2011. *Catalogue et Atlas des coléoptères d'Alsace, Anobiidae*, 18 : 59-70.
- CONSTANTIN R. & LIBERTI G., 2011. *Coléoptères Dasytidae de France*. Musée des Confluences. Lyon, 144 p.
- DAJOZ R., 1998. *Les insectes et la forêt : rôle et diversité des insectes dans le milieu forestier*. Techn. & Doc., Lavoisier, Paris, 594 p.
- DODELIN B., 2006. *Ecologie et biocénoses des coléoptères saproxyliques dans quatre forêts du nord des Alpes françaises*. Th. Doct. Univ. Savoie, Chambéry, 159 p.
- DODELIN B., 2009 *Inventaire des coléoptères saproxyliques dans trois sites gérés par le CREN : Les Perdignons, Les Jasseries de Colleigne et Crépieux-Charmy*. Rapport d'étude, 63 p.
- DODELIN B., 2010. *Quatre ans d'inventaire des coléoptères saproxyliques dans un chablis de hêtre en forêt de Saou. Années 2006 à 2009. Compte rendu avril 2010*, 30 p.
- DODELIN B., 2011. *Coléoptères saproxyliques de la Réserve Naturelle du Marais de Lavours*. Rapport d'étude pour l'année 2011 et bilan des prospections 2010 à 2011. Rapport pour la RN du Marais de Lavours, 28 p.
- DODELIN B., 2014. Inventaires des coléoptères saproxyliques dans trois forêts du Morvan. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 83 (9-10) : 219-234.
- DODELIN B., LEMPÉRIÈRE G. & LESEIGNEUR L., 2003. Biologie et distribution de deux espèces d'Eucnemidae associées aux bois morts en forêts de montagne (sud-est de la France) (Coleoptera). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 72 (9) : 294-300.
- DODELIN B. & RIVOIRE B., 2012. *Biodiversité liée aux bois morts en forêt alluviale : Bois morts, champignons lignicoles et coléoptères associés sur l'Île de la Table Ronde (Smiril)*. Travaux de l'année 2012 et synthèse des deux années d'étude. CR d'étude pour le Smiril, 46 p.
- FALCOZ L., 1926-7. Faune des Coléoptères de la région lyonnaise. Clavicornia. Tribu II Diphylini. *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, 73 : 9.

- FREUDE H., HARDE K.W. & LOHSE G.A. (Eds.), 1964-1983. *Die Käfer Mitteleuropas. Bd. 2 à 11*. Goecke & Evers Verlag, Krefeld.
- GOMPEL N. & BARRAU E., 2002. Les Aderidae de la faune de France (Coleoptera). *Annales de la Société entomologique de France (n.s.)*, 38 (3) : 211-238.
- GUILLEBEAU F., 1889-1895. Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. *L'Échange*, 54-123, 68 p.
- HOFFMANN A., 1945. *Coléoptères Bruchides & Anthribides*. Faune de France, 44. Paul Lechevalier, Paris, 187 p.
- HOFFMANN A., 1950, 1954 et 1958. *Coléoptères Curculionides*. Faune de France, 52, 59 et 62. Libr. Fac. Sciences, Paris, 1839 p.
- LABRIQUE H., 2005. *Coléoptères de Rhône-Alpes, Ténébrionides*. Muséum de Lyon & Société linnéenne de Lyon. Lyon, 144 p.
- LACLOS E. de & BÜCHE B., 2008. La vrillette sans peine : première note (Coleoptera Anobiidae), *L'Entomologiste*, 64 (1) : 3-10.
- LACLOS E. de & BÜCHE B., 2008. La vrillette sans peine : deuxième note (Coleoptera Anobiidae), *L'Entomologiste*, 64 (4) : 217-220.
- LACLOS E. de & BÜCHE B., 2009. La vrillette sans peine : troisième note (Coleoptera Anobiidae), *L'Entomologiste*, 65 (1) : 13-20.
- LACLOS E. de & BÜCHE B., 2009. La vrillette sans peine : quatrième note (Coleoptera Anobiidae), *L'Entomologiste*, 65 (4) : 207-213.
- LACLOS E. de, MOUY C., STRENN L. & AGOU P., 2003. *Les Scolytes de Bourgogne (Coléoptères, Scolytidae Platypodidae)*. Société d'histoire naturelle d'Autun, 240 p.
- LASSAUCE A., 2011. *Développement d'une sylviculture à vocation énergétique et conservation de la biodiversité saproxylique*. Th. Doct. Univ. Orléans, 274 p.
- LESEIGNEUR L., 1972. Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, suppl., 381 p.
- LESEIGNEUR L., 1978. Les *Hypocoelus* (Col. Eucnemidae) de la faune de France. Systématique et distribution. *L'Entomologiste*, 34 (3) : 105-123.
- LESEIGNEUR L. & STEFFEN J., 1992. Les *Hypocoelus* (Col. Eucnemidae) sont-ils des insectes rares ? *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 61 (4) : 93-100.
- LOHSE G. A. & LUCHT W.H., 1989-1994. *Die Käfer Mitteleuropas*. Bd. 12-14. Goecke & Evers, Krefeld.
- MONCOUTIER B., 2001. Les « Clavicornes » de la faune de France (première partie). *Le Coléoptériste*, 4 (3) : 187-207.
- MONCOUTIER B., 2002. Les « Clavicornes » de la faune de France (deuxième partie). *Le Coléoptériste*, 5 (1) : 7-33.
- NAGELEISEN L.M. & BOUGET C. (coord.), 2009. *L'étude des insectes en forêt : méthodes et techniques, éléments essentiels pour une standardisation. Synthèse des réflexions menées par le groupe de travail « Inventaires Entomologiques en Forêt » (Inv.Ent.For.)*. Les Dossiers Forestiers n°19, ONF, 144 p.
- PETITPRÊTRE J. & MARENGO V., 2011. *Coléoptères de Rhône-Alpes, Buprestides*. Musée des Confluences, Lyon, 208 p.
- PORTEVIN G., 1929-1934. *Histoire naturelle des Coléoptères de France*. Tomes I-IV. Encyclopédie entomologique, Série A, XII, XIII, XVII, XVIII. Paul Lechevalier, Paris, 2065 p.
- PRUDHOMME J.C., 2014. Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 1. Les carabiques et cicindèles. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 83 (5-6) : 127-148.
- PRUDHOMME J.C., 2015. Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 2. Les coléoptères aquatiques. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 84 (1-2) : 38-54.
- RABIL J., 1992. Ah, cette Grésigne ! Catalogue des Coléoptères de la forêt de la Grésigne (Tarn). *Nouvelles archives du muséum d'histoire naturelle de Lyon*, 29-30 : 1-174.
- ROGÉ J., 1992. Synopsis des espèces françaises appartenant au genre *Mycetophagus* Hellwig, 1792 (Col. Mycetophagidae). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 61(9) : 288-296.
- ROMAN E., 1970. Observations sur divers coléoptères évoluant dans les polypores (Champignons Basidiomycètes). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 39 (10) : 300-307.
- ROSE O., 2012. Les Ciidae de la faune de France continentale et de Corse : mise à jour de la clé des genres et du catalogue des espèces (Coleoptera, Tenebrionoidea). *Bull. Soc. entom. Fr.*, 117 (3) : 339-362.
- SCHAEFER L., 1949. Les Buprestides de France. *Miscellanea entomologica*, suppl., 511 p.

- SCHAEFER L., 1949. Catalogue des Buprestides de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 18 (4) : 57-64.
- SCHAEFER L. & AUDRAS G. (sous la direction de), 1949-1976. *Catalogue des coléoptères de la région lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, 1994, 148 p.
- SEBEK P., BARNOUIN T., BRUSTEL H., DUFRÈNE M., GOSSELIN F., MERIGUET B., MICAS L., NOBLECOURT T., ROSE O., VELLE L. & BOUGET C., 2012. A test for the assesement of saproxylic beetle biodiversity using subsets of « monitoring species ». *Ecological indicators*, 20: 304-315.
- SOCIÉTÉ ALSACIENNE D'ENTOMOLOGIE, 1989-2011. *Catalogue et atlas des coléoptères d'Alsace*. 18 volumes, 2194 p.
- STÜBEN P.E. & ASTRIN J.J., 2006. New insights from biogeography, morphology and molecular biology: the species status of *Acalles temperei* Péricart, 1987 and *Kyklioacalles navieresi* (Boheman, 1837) (Curculionidae: Cryptorhynchinae). *Weevil News*: <http://www.curci.de/Inhalt.html> N° 33 : 8 p., CURCULIO-Institute: Mönchengladbach.
- TEMPÈRE G. & PÉRICART J., 1989. *Coléoptères Curculionidae, quatrième partie. Compléments aux trois volumes d'Adolphe Hoffmann. Corrections, additions et répertoire*. Féd. fr. Soc. Sc. nat., Paris, 534 p.
- TRONQUET M. (coord.), 2014. *Catalogue des Coléoptères de France*. Assoc. Roussillon. Entomologie, 1052 p.
- VELLE L. 2011. *Inventaire des Coléoptères saproxyliques dans la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier (F-03)*. Rapport d'étude pour le compte de la DREAL Auvergne. RNN Val d'Allier & Réseau entomologie de l'ONF, 69 p.
- VILLIERS A., 1978. *Faune des Coléoptères de France. I Cerambycidae*. Encyclopédie Entomologique, 42. Lechevalier, Paris, 611 p.
- VITURAT Abbé, 1903. *Catalogue des Coléoptères du département de Saône-et-Loire*. Impr. Etienne Auclaire, Moulins, 54 p.
- WITHERS P., 2007. Towards an inventory of the flies (Diptera) of a nature reserve, Pierre Vérots Foundation in Ain, France: the first 1000 taxa. *Dipterists Digest, Second Series*, 14 : 125-150.



EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

TARIFS 2015 (en euros) RÈGLEMENT À LA COMMANDE

Membres Non Promotion
de la S.L.L. membres

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON (prix par tome)

Tomes 21, 24, 25, 35, 36, 38, 39, 40, 43, 44, 61, 68, 69, 72, 74, 77, 78, 79, 80	11	18
Tomes 20, 23, 26, 27, 34, 41, 42, 46, 51, 52, 58, 59, 62, 63, 64, 66, 73	12	20
Tomes 30, 31, 33, 47, 48, 49, 50, 60, 65	15	23

BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

(publié sans interruption depuis 1932) – l'année complète	26	37
le numéro antérieur à septembre 2007	3	5
le numéro à partir de septembre 2007 (numéro double)	4	8
Publication de la Société Botanique de Lyon (1871-1922), de la Société d'Anthropologie de Lyon (1881-1922) et bulletins bimensuels de la Société linnéenne de Lyon (1922-1931).....		nous consulter

BOTANIQUE

NÉTIEN G., 1993 et 1996. <i>Flore lyonnaise</i> . 1 vol., 69 + 623 p. et Complément à la <i>Flore lyonnaise</i> . 1 vol., 125 p.		12
PROST J. F., 2000. Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne. 1 vol., 400 p.		10
ZAFFRAN J., 2012. Floristique crétacée. Illustrations, caractéristiques, classifications. Tome 1. Mém. SLL n°4, 207 p., nbsses ph. coul., 7 cartes	40	45

ENTOMOLOGIE

ALLEMAND R. et al., 2009. <i>Coléoptères de Rhône-Alpes – Cérambycides</i> . 1 vol., 350 p.	40	40
BONADONA P., 1991 rééd. 2013. <i>Les Anthicidae de la faune de France</i> . Mém. SLL n° 5, 121 p., 5 pl. coul.	18	22
COULON J. et al., 2000. <i>Coléoptères de Rhône-Alpes – Carabiques et Cicindèles</i> . 1 vol., 383 p.	36, 50	46
GRAND D., 2013. <i>Les libellules de Lyon et de son agglomération</i> , 185 p., nombreuses photos et cartes.....	20	20
LABRIQUE H., 2006. <i>Coléoptères de Rhône-Alpes – Ténébrionides</i> . 1 vol., 143 p.	30	30
LE PÉRU B., 2011. <i>The spiders of Europe. Synthesis of data. Vol. 1 : Atypidae to Theridiidae</i> . Mém. SLL n° 2, 522 p., nbsses ill. et cartes	30	35
LEDoux G. et ROUX P., 2005. <i>Nebria (Coleoptera, Nebriidae)</i> . 1. vol., 976 p.	45	45
LEDoux G. et ROUX P., 2011. <i>Archastes (Coleoptera, Nebriidae)</i> . 1 vol., 111 p.	25	25
LESEIGNEUR L., 1972. <i>Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse</i> . 1 vol., 381 p., 384 fig	25	32
RAMOS R. Y. et LABRIQUE H., 2015. <i>Catalogue des coléoptères du Maroc - volume 1</i> (<i>Coléoptères Bruchidae</i>). Mém. SLL n°6, 142 p., 12 pl. coul., 21 fig.....	35	32
SUDRE J. et al., 2010. <i>Contribution à l'étude des Cerambycidae (Coleoptera) de la Nouvelle-Calédonie</i> . 1 ^{re} partie : sous-famille des Lamiinae. Mém. SLL n° 1, 76 p., 70 ph.....	20	25

MYCOLOGIE

2007. Session mycologique de la FMBDS/FAMM à Lamoura (Jura).....	17	17
2011. <i>Les planches de l'herbier Riel. 2. Discomycètes operculés (Pezizales)</i> . Mém. SLL n° 3, 96 p., 43 pl. coul. reproduit	16	20

SCIENCES DE LA TERRE

RULLEAU L. et ROUSSELLE B., 2005. <i>Le Mont d'Or. Une longue histoire inscrite dans la pierre</i> . 1 vol., 251 p.....		10
--	--	----

BIOLOGIE GÉNÉRALE

2008. <i>Peut-on classer le vivant ?</i> Actes du colloque de Dijon, 2007, 438 p.	40	40
Collectif, 2009. <i>Linné et le mouvement linnéen à Lyon</i> . Bull. SLL hors série n°1, 136 p.....		8
Collectif, 2010. <i>Évaluation de la biodiversité rhônalpine 1960-2010</i> . Bull. SLL hors série n°2, 222 p.....		10
Les naturalistes rhodaniens, 2014. <i>Oiseaux du Rhône. Les passereaux nicheurs</i> , 199 p.....	25	25
Collectif, 2014. <i>Jubilé de l'hydrobiologie lyonnaise</i> . Bull. SLL hors série n°4, 64 p.	10	10

Aux prix indiqués, il faut ajouter les frais de port et d'emballage (consulter le secrétariat de la Société).

Commandes à adresser au secrétariat de la Société, accompagnées du chèque correspondant.

Pour l'étranger, une facture pro forma, incluant les frais de port et d'emballage, sera adressée. L'expédition aura lieu dès son règlement.

La liste complète des ouvrages disponibles est accessible sur notre site Internet www.linneenne-lyon.org

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL - Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 85 Fascicule 1-2 Janvier - Février 2016

SOMMAIRE

Audibert C. & Porion T. – Sur une nouvelle espèce du genre <i>Menenia</i> du Costa Rica : <i>Menenia hyalinata</i> n. sp. (Hemiptera : Fulguromorpha).....	2-4
Chapelin-Viscardi J. D. & al. – Etudes entomologiques en grandes cultures : contribution à la connaissance des Carabiques des départements de la Côte-d'Or et du Rhône (Coleoptera, Caraboidea).....	7-22
Prudhomme J. C. – Une étude locale de la biodiversité : inventaire des coléoptères du domaine de la fondation Pierre Vérots à Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 3. Les coléoptères saproxyliques	23-58
Cerda J. A. – Nouveau <i>Sphecosoma</i> du Venezuela (Lepidoptera, Noctuoidea, Erebidæ, Arctiinae, Arctiini, Euchromiina). Deuxième note.....	59-64
Gaden J. L. – Compte rendu de la sortie de la section de botanique dans les environs de Cerin (Ain) le 21 juin 2015.....	65-68

Couverture : *Liparis loeselii*, tourbière de Cerin (Ain), juin 2015. Crédit : Bernadette Berthet-Grelier

CONTENTS

Audibert C. & Porion T. – On a new species of the genus <i>Menenia</i> from Costa Rica: <i>Menenia hyalinata</i> n. sp. (Hemiptera: Fulguromorpha).....	2-4
Chapelin-Viscardi J. D. & al. – Entomological studies in arable crops: contribution to the knowledge of the Carabid beetles of the departments of Côte-d'Or and Rhône (France).....	7-22
Prudhomme J. C. – A local study of biodiversity: inventory of the beetles of the property of Pierre Vérots Foundation in Saint-Jean-de-Thurigneux (Ain, France). 3. Saproxylic beetles	23-58
Cerda J. A. – A new <i>Sphecosoma</i> from Venezuela (Lepidoptera, Noctuoidea, Erebidæ, Arctiinae, Arctiini, Euchromiina). Second note	59-64
Gaden J. L. – Botanical trip near Cerin (Ain, France).....	65-68

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : janvier 2016

Copyright © 2016 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.